


BUREAU DE DEPOT
NAMUR 1

BELGIQUE - BELGIË

5000 NAMUR 1

P.P. 7 940

P 705019



St-Jouis

hier... aujourd'hui... demain...

ETE 2010

3^e TRIMESTRE 2010

Juillet - Août - Septembre

SOMMAIRE

Edito : entre changement et continuité	3
Décryptage du décret « Inscriptions »	6
Décret Inscriptions 2010	10
Décret « Inscriptions », 3 ^e mouture : 3 ^e fiasco ?	13
Un pêcheur heureux	17
Bilan et remerciements	18
Ouverture à d'autres enseignements	19
L'Institut se mobilise pour les enfants malades	22
Les élèves du Lycée Leöwey Klára de Pécs à l'institut Saint-Louis	24
Olympiade Mathématique du Bénélux 2010	29
Vous avez dit : « nomenclature » ?	30
35e Olympiade Mathématique Belge	32
Quand la muse est taquinée	34
Samedi 29 mai : fête de l'école primaire	38
Association des Parents du Primaire	40
Du chocolat et des livres	42
Dream Day : Compte rendu d'un projet d'avenir	44
Voyage au Maroc : un pur moment de bonheur	46
Quelques échos de la bibliothèque	48
Quand des élèves se mettent à écrire en rimes	50
Nos anciens ont réussi	52
Détail du compte des pertes et profits	53
Le mot du président des Anciennes et Anciens	54
Carnet familial	55
Deux anciens mis à l'honneur	56
Le projet de fresque	57
Solution des Mots croisés n° 51	59
Suarez et Défi-lecture	60
À vos agendas	61
Mots croisés n° 52	63

Edito : entre changement et continuité

Je le confesse, le titre n'est pas bien original. Mais empêtré, enfermé et presque enlisé dans des tâches administratives toujours de plus en plus lourdes, je dois bien reconnaître que le temps manque pour m'adonner à ce que j'aime, l'expression écrite. Les articles seront donc simplement rédigés.

Qu'à cela ne tienne, voici quelques faits marquants de cette dernière partie d'année.

Le plus grand changement pour notre école secondaire, est sans aucun doute l'arrivée d'un nouveau « demi directeur-adjoint », Monsieur Daniel Lefèvre. Ce récent grand-père, dont les années n'ont aucune prise sur l'enthousiasme est entré à Saint-Louis comme professeur de mathématiques en 1980. En 1998, il endosse deux responsabilités supplémentaires : coordonnateur pédagogique des 2^e sec et responsable du parc informatique. Son arrivée au poste de *demi directeur-adjoint*, est liée au départ de M. Jean-Marie Wénin qui, sentant poindre le doux moment du repos bien mérité, s'est laissé tenter par une prépension à mi-temps. M. Wénin qui gérait pédagogiquement le 2^e degré, officiera encore durant deux ans en tant que responsable des 4^e sec uniquement. Qu'il soit ici remercié et félicité pour sa conscience professionnelle et les qualités humaines qui furent siennes durant toute sa carrière. Mais, nous y reviendrons dans deux ans, l'heure officielle de la pension n'ayant pas encore sonné.



Le nouvel organigramme de l'école se dessine donc comme suit : en 1^{ère} sec, le responsable pédagogique est et reste M. Carmon. En 2^e sec, nous devons trouver un successeur à M. Lefèvre; en 3^e sec, ce sera donc M. Lefèvre qui garde aussi la gestion du parc informatique avec M. Delsaux; en 4^e sec, les élèves restent sous la houlette de M. Wénin, et nous gérons, Madame Chalou et moi-même, le dernier degré.

Un autre grand changement, une réelle nouveauté, est sans aucun doute l'expérience menée en 2^e sec. Vous le savez, notre école ne dispense que de l'enseignement général. Dans une optique d'ouverture vers l'enseignement artistique, technique et professionnel, nos 260 élèves de 2^e sec ont pu visiter huit écoles de Namur qui proposent ces différentes filières. Cette expérience s'est réalisée en INTERRÉSEAUX puisque nous avons pris contact avec une école de la Communauté Française (Félicien Rops), une école de la commune de Namur (les Beaux-Arts) et six établissements de notre réseau (l'IATA, l'ITN, les Ursulines, l'Ilon Saint-Jacques, Notre Dame et Saint-Joseph).

Ce 1^{er} juin, nous avons reçu, à notre tour, les responsables des écoles visitées afin d'établir un bilan de cette matinée. La conclusion est claire : nos élèves sont revenus enchantés de leurs visites tout comme leurs hôtes d'un jour. L'initiative sera donc reconduite

l'an prochain. Notre nouveau directeur-adjoint vous en livrera, dans les pages suivantes, un exposé plus complet. Mais nous tenons d'emblée à remercier toutes les écoles, les directions et les professeurs qui nous ont accueillis avec tant de gentillesse et de disponibilité.

Au registre de la continuité, trois grandes fêtes ont marqué ce trimestre : l'opération « Solidarité », la journée de l'antiquité et la traditionnelle fête des primaires. Vous en trouverez des échos dans les pages qui suivent. Mais sachez déjà que l'opération solidarité a généré 14.000,00 euros de bénéfice qui ont été remis officiellement ce 4 juin aux représentants de trois hôpitaux : Saint-Luc Bruxelles, le CHR ainsi que Sainte Elisabeth de Namur.

Vous vous en doutez, ces 24 heures « Solidarité » n'auraient pu exister sans la motivation et la détermination de nombreuses personnes. Je tiens donc à remercier spécialement les profs du CACCS, initiateurs du projet, mais aussi tous les professeurs, éducateurs, instituteurs, membres du personnel de l'école, les associations de parents du primaire et du secondaire, les directions. Un tout grand merci également à nos élèves et à tous les participants qui ont collecté ces fonds afin que notre solidarité puisse se traduire en réalisations concrètes au bénéfice des enfants qui n'ont pas la chance d'avoir la même santé que la nôtre.

Toujours au registre de la continuité, il devient difficile, depuis quelques années, de ne pas parler des décrets « inscriptions ». Cette année a vu naître une troisième version qui m'interpelle tout autant que les deux premières. Vous comprendrez pourquoi plus en avant.

Enfin, nous continuons et parachevons la rénovation de l'esplanade devant la salle vitrée. Le pavage va être entièrement refait et une fresque de 250 m² sera réalisée sur le pignon de cette même salle vitrée. M. Tack vous en précisera le détail dans cette revue mais sachez déjà que l'artiste, M. Van Hoef, mettra au minimum 2 mois pour réaliser son travail que nous pourrons donc suivre au jour le jour. Cela permettra à tous les passionnés d'histoire de l'art de comprendre, de visu, les difficultés que connaissaient les artistes renaissants et baroques : l'esquisse, la perspective, le trompe l'oeil ainsi que le fait de peindre à 50 cm d'un mur alors que l'effet doit être perçu dix mètres plus loin. Bref, la Renaissance comme si vous y étiez : Michel-Ange à Saint-Louis, la Sixtine à Namur, Jules 2 dans notre diocèse et des mécènes qui financent la **TOTALITE** de l'oeuvre ! Que souhaiter de plus ?

A vous dire également, dans un autre registre, que nous avons signé les actes d'acquisition de la parcelle dite « Golenvaux » qui jouxte l'arrière de notre école primaire. Le projet d'aménagement des lieux est en cours de réflexion au niveau des instituteurs et du CA. Mais nous pouvons déjà vous annoncer, pour nos petites têtes blondes, une seconde cour de récréation de la même superficie que la première, soit 6 ares et une entrée spécifique par la rue Lucien Namèche. Avantages ? Plus de sécurité, la fin de l'encombrement de la rue Pepin et une zone de dépose minute.

Nous nous réjouissons également en septembre de la réfection complète des sanitaires de l'école primaire, du changement des châssis du bloc Lemineur et de la fin, enfin, des travaux de l'ancienne conciergerie par l'aménagement de la chapelle au 5^e niveau et la réfection à l'identique, au dernier étage, du clocheton d'où nous pourrions admirer Namur en vue 360 °.

Si vous voulez être tenus au courant des diverses informations et activités qui tournent autour de notre Saint-Louis, reportez-vous au site « www.saintlouisnamur.be ».

Enfin, dernière mission fort agréable, au nom de toute l'équipe de direction, permettez-moi de vous souhaiter d'excellentes vacances, de féliciter tous les élèves qui ont réussi leur année dès ce mois de juin et d'encourager toutes celles et tous ceux qui doivent représenter travaux et tests les 26 et 27 août 2010.

HENQUET Laurent, administrateur – délégué

Décryptage du décret « Inscriptions »

Vous l'aurez certainement appris dans la presse ou autre source d'information, ce printemps 2010 se termine à nouveau dans l'angoisse pour certains parents qui doivent inscrire leur enfant en première secondaire. En effet, après le décret « files » et le décret « lotto », le décret Simonet génère également beaucoup de mécontents.

Des parents d'élèves de Wemmel ont d'ailleurs décidé d'introduire un recours contre ce décret devant la Cour constitutionnelle.

La Ministre de l'Enseignement avait d'autre part fin 2009, demandé son avis au Conseil d'Etat sur un avant-projet de décret. La grande complexité technique de celui-ci avait, entre autres, été relevée.

Un minimum d'explications techniques est donc nécessaire à la compréhension de ce décret et à ses implications pour vous, parents, qui devrez inscrire vos enfants en secondaire en 2011 et après.

Voici un bref résumé de ce décret inscription 2010 établi selon nos connaissances actuelles et notre compréhension :

- Ce nouveau décret entend répondre à trois objectifs :

- 1) organiser de manière pragmatique et transparente le processus d'inscription;
- 2) assurer à toutes les familles égalité d'accès à l'ensemble des établissements et égalité de traitement dans le processus d'inscription;
- 3) promouvoir la lutte contre l'échec scolaire, améliorer les performances de chaque enfant, lutter contre les mécanismes de relégation en soutenant la mixité sociale, culturelle et académique.

A notre connaissance, aucun dispositif n'est prévu actuellement pour vérifier l'accomplissement ou non de ces objectifs.

- Les établissements scolaires secondaires sont classés en deux catégories :

1) Écoles réputées « complètes » (inscriptions 2010) : école comptant au 1^{er} octobre 2009 un nombre d'élèves équivalent ou supérieur au nombre de places déclarées disponibles en octobre 2008. Il s'agit de 25 écoles au total : 17 à Bruxelles, 1 en Brabant wallon, 1 à Liège, 2 en Hainaut, 1 dans le Luxembourg et 3 à Namur dont l'Institut Saint Louis.

Ces écoles ne peuvent attribuer directement que 80 % de leurs places. Les 22 % de places restant sont réservées à la CIRI (Commission inter réseaux des inscriptions) qui attribue ces places en faisant un classement des élèves selon leur indice composite.

Sur ces 25 écoles, 19 sont des écoles libres.

La liste des écoles « complètes » est publique (presse, site internet www.inscription.cfwb.be). Ceci modifie le comportement des parents dans leur choix d'établissement. Ainsi, cette année, après les 2 semaines officielles d'inscription 9 places sont toujours disponibles à l'Institut Saint Louis « réputé complet ». La CIRI va cependant gérer l'attribution des 22% de places comme prévu sur base des données 2008/2009. 43 élèves ayant opté pour Saint-Louis comme premier choix d'école sont sur liste d'attente. La moitié de ces élèves proviennent de l'école primaire Saint-Louis. La place de certains d'entre eux sera peut-être attribuée à un élève dont Saint-Louis n'est pas le premier choix.

Le Collège d'Erpent ainsi que les Instituts Sainte-Marie de Namur et Jambes sont, par contre saturés actuellement.

De 25 écoles réputées complètes, nous sommes passés à 55 écoles saturées (mai 2010).

Si le décret n'est pas modifié/supprimé, la CIRI devra gérer bon nombre de listes d'attente supplémentaires en 2011, augmentant ainsi les délais d'inscription.

Comment peut-on garantir qu'il n'y a pas de passe-droit à la CIRI vu le manque de transparence et la complexité du système ?

2) Écoles réputées « incomplètes » (inscriptions 2010) : école comptant en octobre 2009 un nombre d'élèves inférieur au nombre de places déclarées disponibles en octobre 2008. Ces écoles peuvent attribuer 102 % de leurs places.

La liste des enfants actuellement en ordre d'inscription n'est ni publique ni consultable.

Les enfants sont classés en fonction de leur école primaire, de priorité potentielle et d'indice composite :

PRIORITE 1 : 20,4 % des places disponibles sont attribuées à des élèves « ISEF ». Par « élèves ISEF », il faut entendre les élèves ayant fréquenté en 2009-2010 une école primaire dont l'indice socio-économique compte parmi les plus faibles.

La liste de ces écoles ISEF est gardée secrète. Les données utilisées actuellement pour le calcul de l'indice socio-économique ont une dizaine d'années.

D'autre part, on ne tient pas compte de l'indice socio-économique de l'élève en particulier mais de l'école fréquentée en 2009/2010.

PRIORITE 2 : Certains enfants sont prioritaires sur d'autres et certaines priorités priment sur d'autres : fratrie, enfant en situation précaire ou à besoins spécifiques, interne, enfant du personnel et école adossée.

La priorité donnée à la fratrie ne concerne que le secondaire. Un élève ayant un petit frère en primaire à Saint-Louis ne bénéficie donc pas de cette priorité.

A l'Institut Saint-Louis, l'école primaire n'est pas adossée à l'école secondaire. Un élève ayant effectué ses études primaires dans l'établissement n'est donc pas prioritaire pour s'y inscrire en secondaire.

Le décret prévoit d'abolir tous les adossements en 2013.

PRIORITE 3 : Un indice composite est calculé. Il est basé sur :

La distance à vol d'oiseau entre l'école primaire fréquentée et le domicile de l'enfant.

La distance à vol d'oiseau entre l'école secondaire choisie et le domicile de l'enfant

La distance à vol d'oiseau entre l'école primaire et l'école secondaire choisie.

Pour ces trois premiers critères, plus la distance est courte, plus l'enfant est favorisé.

Le critère de préférence d'une école par rapport à une seconde (option 1), troisième (option 2), etc.

Le critère de l'immersion afin de favoriser les enfants qui souhaitent la poursuivre en secondaire.

Pour des élèves qui auraient un même indice composite, l'indice socio-économique du quartier de l'enfant est utilisé pour départager les ex-aequo.

Une fois encore (cfr indice ISEF) c'est l'indice socio-économique du quartier de l'enfant qui est utilisé et non celui de la famille de l'enfant. Il est basé lui aussi (lorsqu'il existe) sur des données d'une dizaine d'années.

D'autre part, la distance à vol d'oiseau ne tient pas compte des distances réelles ni des transports en commun disponibles ou non vers les écoles. Les parents éloignés de l'école qui travaillent à proximité de celle-ci et qui véhiculent leurs enfants sont pénalisés.

La géolocalisation du domicile de l'enfant n'a pas été systématiquement revue manuellement lors de l'inscription. Ceci peut impacter de manière significative l'indice composite.

Un indice composite moyen est attribué à des enfants ayant effectué leurs études en dehors de la Communauté française. Ceci peut leur être préjudiciable (cfr enfants de Wemmel).

A la lecture de ceci, vous comprendrez aisément que les objectifs du décret ne sont/seront pas rencontrés. Après le délai officiel d'inscription, 10 000 enfants n'avaient toujours pas rentré de formulaire d'inscription cette année. Ce sont, probablement, les enfants pour qui le décret était fait. Qui se soucie de ces enfants ?

Le CEB approche et le calendrier de la CIRI dérape. Les enfants inscrits sur une liste d'attente ne sont toujours pas fixés sur leur sort. Ils le seront peut-être le 30 août alors qu'il était prévu explicitement que les parents seraient avertis pour le 4 juin 2010 AU PLUS TARD !!!

L'énergie dépensée ces trois dernières années par nos politiciens, fonctionnaires et directeurs d'écoles nous semble tout à fait démesurée face au « problème » des inscriptions, localisés à Bruxelles et dans le Brabant Wallon. Construisons des écoles supplémentaires de

qualité s'il en manque dans certaines régions. Encore faudra-t-il trouver des professeurs pour leur donner vie ...

Stoppons net cette « étatisation » inhumaine et injuste des inscriptions.

Le manque de professeurs, la valorisation de nos écoles techniques/professionnelles et le respect de l'autre dans nos écoles - quel que soit son sexe ou sa religion – mériteraient davantage d'attention que ces fameux décrets ...

Une pétition contre ce décret se trouve sur internet, à l'adresse suivante :

<http://www.lapetition.be/en-ligne/suppression-du-decret-inscriptions-scolaires--7400.html>

Merci pour nos enfants.

*Le collectif de parents d'élèves de 6^e primaire
de l'Institut Saint Louis de Namur*

Madame la Ministre de l'Enseignement obligatoire,
Madame et Messieurs les Présidents de parti,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires de la majorité, cdH, Ecolo-PS,
Mesdames et Messieurs de la CIRI,

Nous vous écrivons au nom d'un collectif de parents d'élèves de 6^e primaire de l'Institut Saint Louis de Namur. Nous représentons aussi plusieurs centaines de parents d'élèves d'autres écoles victimes du décret « Inscriptions » 2010, dit « décret Simonet ».

Madame la Ministre, nous vous avons attentivement et patiemment écoutée lors de vos rares commentaires sur votre décret à travers les médias. Vous persistez à prétendre que ce décret, voté par la majorité PS/Cdh/Ecolo, est bon. Pourtant, il y a, à ce jour, plusieurs centaines d'enfants qui sont sur une liste d'attente. Vous dites, Madame la Ministre, que la CIRI gère actuellement les dossiers des enfants en attente, mais vous êtes dans l'incapacité d'avancer une date précise.

Trouvez-vous cette attente légitime à la veille du CEB ? Vous rendez-vous compte du stress occasionné chez nos enfants, et chez nous, parents ? Contrairement à ce que vous annonciez, la liberté de choix des parents n'est pas respectée ! Votre décret va à l'encontre des principes démocratiques.

Madame la Ministre. Votre décret est tout sauf transparent et simple. Il est de ce fait inaccessible au public "moins favorisé". Vous faites 80% d'heureux, par défaut, et 20% de sacrifiés. C'est le socle même de votre décret.

C'est pourtant le manque de transparence de certains établissements scolaires (combien, une dizaine ?) dans le processus d'inscription que vous souhaitez combattre via les décrets ? Comment pouvez-vous nous assurer que le passe-droit n'existe pas au sein de la CIRI vu le manque de transparence du système ?

Vos critères de sélection, nous les désavouons unanimement. Vos objectifs annoncés sont loin d'être atteints. Quelques exemples :

- Priorité à la fratrie valable uniquement pour les enfants du secondaire. Des parents ayant des enfants en primaire et en secondaire dans un même établissement (adossé ou non) ou établissements proches risquent donc, soit de changer l'école de leurs plus jeunes enfants (si toutefois ceci leur est accordé) pour les rapprocher de l'école secondaire ou soit, pour ceux qui peuvent se le permettre, faire potentiellement des navettes entre les deux écoles. Dans tous les cas de figures, il y aura des victimes (enfants, parents "chauffeurs", environnement).
- Critère géographique : cette demande émanant des Ecologistes pourrait sembler légitime vu les problèmes environnementaux qui attendent nos enfants. Nous doutons cependant que l'optimisation du trafic scolaire soit un paramètre de poids dans la lutte contre la pollution. Surtout lorsque, vu la complexité du sujet, une réponse aussi simpliste que la dis-

tance mesurée à vol d'oiseau soit retenue comme réponse. Ce critère, pour les "provinciaux" notamment, réduit considérablement le choix des écoles vu le manque de transport en commun. Sommes-nous réduits à choisir une école en fonction d'une ligne de bus ou de chemin de fer desservant ou non notre village ?

- L'indice ISEF (gardé secret) des écoles primaires est basé sur des données récoltées il y a dix ans en moyenne. Comment pouvez-vous garantir la pertinence de ces indices aujourd'hui ? Pourquoi garder ces données secrètes alors que vous publiez les noms des écoles réputées complètes, induisant de la sorte certains comportements chez les parents ?
- L'indice socio-économique (également basé sur des données obsolètes) du quartier dans lequel habite l'enfant : comment pouvez-vous assimiler la situation financière d'une famille à celle de son voisin ? Et que dire de votre système lorsque cet indice est inexistant ?
Vous souhaitez imposer la mixité dans les écoles réputées complètes en espérant diminuer le fossé séparant les "bons" et les "moins bons" élèves. Ceci est tout à fait louable et a été démontré dans des pays scandinaves. Cependant :
- Le fossé se creuse déjà pendant l'enseignement primaire. C'est là qu'un maximum d'énergie doit être dépensé efficacement. L'analphabétisme des autochtones est inacceptable pour un pays comme le nôtre.
- Pensez-vous franchement que libérer 20% de places dans 25 écoles (chiffre 2009) améliorera les choses ? Pensez-vous que le public que vous ciblez s'inscrira dans ces écoles ? Lorsque l'on sait qu'il y a 15 jours à peine, plus de 10 000 enfants n'avaient pas rentré de demande d'inscription, nous sommes sceptiques ... Ne devrait-on pas accompagner ces 10 000 enfants au lieu de se focaliser sur 25 écoles ?
- Ce fossé n'existe-t-il pas dans les régions où les écoles réputées complètes n'existent pas ? Avez-vous fait cette analyse ?
- Comment expliquez-vous qu'actuellement 62 écoles soient complètes pour 25 en 2009 ? Comment allez-vous prendre cela en charge l'an prochain ? Comment comptez-vous gérer les écoles complètes une année et incomplètes la suivante (comme Saint-Louis à Namur) ? Ceci montre que ce décret ainsi que la publication des listes d'écoles "complètes" modifient les comportements.
- Ne pourrait-on pas s'inspirer d'une région du Nord un peu moins éloignée ? Le niveau moyen des élèves flamands est supérieur au nôtre. Comment s'y prennent-ils ?
- Fait-on un suivi des décrets afin d'en mesurer l'efficacité ? Qu'avez-vous prévu à ce sujet ? Quels sont vos objectifs chiffrés ? Ceci nous semble indispensable vu l'énergie dépensée à tous les niveaux et les effets pervers engendrés par ces décrets.

Madame la Ministre, vous avez créé des problèmes d'admission là où il n'y en a jamais eu. Vous avez commis une faute grave. Vous avez été mandatée pour garantir la qualité de l'enseignement et non "étatiser" la structure d'admission, sous prétexte de favoriser la mixité.

Des problèmes plus fondamentaux tels que le manque d'enseignants, la revalorisation de nos écoles techniques et professionnelles et la négation de droit de l'homme élémentaire (respect de l'autre quel que soit son sexe ou sa religion, etc.) dans certaines écoles devraient retenir toute l'attention de nos politiciens. L'école est l'avenir de l'Homme.

Madame la Ministre, Madame et Messieurs les Présidents de parti, Mesdames et Messieurs les Parlementaires de la majorité, cdH/Ecolo/PS, en qualité de parents, nous souhaitons rester les seuls à décider de l'institution où sera admise notre progéniture. Nous voulons passer cette étape uniquement avec la collaboration des Proviseurs / Directeurs d'écoles. Nous faisons confiance à ces derniers.

Madame la Ministre, Madame et Messieurs les Présidents de parti, Mesdames et Messieurs les Parlementaires de la majorité, cdH/Ecolo/PS, nous vous demandons une dérogation en urgence, avant le vendredi 11 juin 2010, afin d'annuler le quota des 80 % pour permettre, sans condition, à tous les élèves dont le 1er choix s'est porté sur une institution où il y avait encore de la place, d'intégrer cette école.

Pour les écoles complètes, merci de laisser aux directeurs d'école le soin de gérer le choix des admissions.

Dans un 2^e temps, on demande l'annulation pure et simple de ce décret dictatorial afin de laisser le processus d'admission dans un cadre élèves / parents / écoles.

Nous osons penser que notre appel sera entendu. Sans un retour favorable à notre requête, nos proches ainsi que nous-mêmes vous témoignerons notre amertume, notre déception et notre colère, dans les urnes.

En vous remerciant par avance de l'urgente attention que vous porterez à la présente, veuillez agréer, Madame la Ministre de l'Enseignement obligatoire, Madame et Messieurs les Présidents de parti, Mesdames et Messieurs les Parlementaires de la majorité, cdH/Ecolo/PS, Mesdames et Messieurs de la CIRI, nos salutations distinguées.

*Le collectif de parents d'élèves de 6^e primaire
de l'Institut Saint Louis, Namur*

Décret « Inscriptions », 3^e mouture : 3^e fiasco ?

Je vous le disais dans l'édito, il devient difficile, depuis quelques années, de ne pas parler des décrets « inscriptions ». Cette année a vu naître une troisième version qui m'interpelle tout autant que les deux premières.

A signaler de positif, de prime abord, le fait que les parents ne remplissent plus qu'un seul formulaire de demande d'inscription et ne se rendent que dans l'école de leur premier choix. C'est mieux que l'an passé.

Mais que dire alors du reste du dispositif ? Voici notre histoire.

Nous avons déclaré 264 places disponibles. Nous avons eu 255 demandes.

Il y a de la place pour tous.

Tout le monde est donc inscrit ?

Et bien NON ! Seuls 212 élèves sont repris. Les 43 restants ont été envoyés à la CIRI (commission interréseaux) à Bruxelles afin de subir un autre classement. On devine aisément l'ire des parents qui ne comprennent pas pourquoi on refuse l'inscription automatique de leurs enfants alors que des places sont vacantes.

Mille et une questions envahissent tout naturellement l'esprit.

- On savait crucial le problème des inscriptions. Ce dossier devait être traité en priorité et en temps utile. Ce décret, n'arrive-t-il pas trop tardivement ?
- Conséquence du point précédent : 43 parents ne savent toujours pas où iront leurs enfants l'an prochain. Ils auraient dû être avertis pour le 4 juin au plus tard. On parle maintenant de mi-juin. Vous imaginez l'état d'esprit des enfants qui doivent en même temps gérer le stress du CEB. Ce décret, est-il respectueux des enfants et des parents ?
- Que dire aux élèves de 6e primaire en larmes sur leur banc d'école qui ne savent pas s'ils seront avec leurs amis au mois de septembre. Ce décret, est-il humain ?
- Que dire des adossements retirés, à l'encontre du bon sens, à des écoles qui ont le même PO, la même adresse, les mêmes locaux, ... depuis 157 ans (en 2013, plus aucun adossement) et dont la Communauté Française connaît pertinemment la situation puisque ces informations se retrouvent dans ses bases de données ? L'administratif prend le pas sur des évidences concrètes inscrites dans la pierre et sur le bien des enfants. Ce décret, est-il cohérent ?
- On vise une plus grande mixité sociale. Fort bien, nous y adhérons, nous-mêmes, depuis longtemps. Nous n'avons pas attendu ces décrets pour y être attentifs. Mais le texte explicatif du décret remis aux parents est tellement complexe qu'il ne peut être compris par les

non initiés. Le conseil d'état avait d'ailleurs soulevé ce problème. Mais rien n'y fit. Ce décret, n'est-il pas élitiste finalement ?

- Réponse à la question précédente : sans doute ! Une preuve ? 10.000 enfants ne se sont pas présentés dans nos écoles pour s'y inscrire. Probablement, ceux pour qui le décret était fait. Comme il y a deux ans et l'an passé. Ce décret, est-il encore pertinent ?
- Après les « files » et le « lotto », voici donc les critères géographiques. Priorité à la distance entre le domicile et l'école primaire ainsi qu'à la distance entre le domicile et l'école secondaire. Peut-être, faudrait-il se souvenir que, dans les villes, les groupes sociologiques identiques habitent dans les mêmes quartiers. En conséquence, les mêmes types de population vont donc forcément se retrouver dans les mêmes écoles. Vous avez dit « Mixité sociale » ? Ce décret, n'est-il pas contradictoire ?
- Le logiciel mis à la disposition des établissements fonctionne de façon très approximative et les consignes données aux chefs d'établissement concernant l'encodage, sont imprécises. Résultat ? Un classement erroné pour de nombreux parents. Ce décret, est-il juste ?
- Des parents se voient refuser l'école secondaire de leur premier choix parce qu'ils ont changé leur enfant d'école en 5^e primaire pour déjà fréquenter les bâtiments de leur future école secondaire. Aujourd'hui, ils se retrouvent pénalisés parce que la distance entre leur domicile et leur école primaire est trop importante. On sanctionne des parents et des enfants sur base de critères géographiques qui n'étaient pas définis il y a deux ans. Ce décret, est-il simplement légal ?
- Pour départager les ex aequo dans le classement, on regarde l'indice socio-économique du quartier des parents. Ce calcul se fait sur base de différents critères dont le niveau d'étude des Mères, des Pères, leurs revenus, le nombre de pièces des habitations, le nombre d'allocataires sociaux, ... Or, toutes ces données ont été relevées soit en 1991, soit en 1998, soit encore en 2001 !!! Si les données sont obsolètes, forcément les conclusions qu'on en tire sont erronées. Ce décret, est-il encore valide ?
- Des parents sont pénalisés parce qu'ils ont décidé d'inscrire leurs enfants dans une école primaire et/ou secondaire proche(s) de leur lieu de travail. Gain de temps pour le transport, facilité pour les garderies après l'école, ... Oui, mais ... tous les parents ne travaillent pas, nous a-t-on rétorqué !!!! Ce décret, est-il démocratique ?

J'aurais encore pu vous parler

- De cette idée surprenante d'avoir appelé certaines écoles « écoles complètes », ce qui a semé inévitablement le trouble dans l'esprit des parents qui ne s'y sont pas présentés puisque « complètes ». Oui, mais « complètes », en 2009, ne veut pas dire qu'on ne peut pas s'y inscrire pour 2010. Allez comprendre puisque le repère temporel n'est pas mentionné. Conséquence ? Pour la première fois en 30 ans, nous n'avons enregistré que 255

demandes d'inscription pour 300 d'habitude. Faut-il casser les écoles dites « complètes » ?

- De l'opacité de traitement des dossiers et des classements. On sait que la médiatrice de la CF a exigé des comptes au gouvernement.
- Du secret de l'étiquetage des écoles primaires dites ISEF (indice socio-économique faible).
- Du désavantage des parents unis par rapport à ceux qui sont séparés (une seule adresse au lieu de deux).
- Des milliers d'heures payées et perdues en CF pour concevoir un tel système et l'appliquer en école (300 heures de travail chez nous).

Non, décidément, si l'on devait établir une corrélation entre l'énergie dépensée et l'efficacité obtenue, l'écart serait gigantesque. Même si, ailleurs, on se targue d'avoir solutionné 95 % des problèmes, je tiens à rappeler qu'avant tous ces décrets, il n'y avait AUCUN souci dans plus de 500 écoles sur 512, soit 97 % au minimum.

TOUS ont parlé, il y a peu, de l'autonomie et de la nécessaire confiance aux directions d'écoles. Vaines paroles ! On n'a jamais été aussi contraints et contrôlés. Ce décret en est une belle illustration.

Pourtant, avec un peu de bon sens et de confiance, juste un tout petit peu, on pourrait arriver à une situation bien plus simple pour tout le monde.

Nous sommes une école dite « complète » depuis des années. Nous n'avons jamais eu de difficulté pour les inscriptions. Voici ce qu'était notre mode de fonctionnement.

- Nous annoncions durant toute l'année le jour « J » des inscriptions, soit le premier samedi du congé de carnaval. Cette date inamovible était énoncée à tous, même aux parents qui téléphonaient des années à l'avance. Le carnaval nous paraissait le plus adéquat car, au premier trimestre, nous vérifions la bonne mise en route de l'année scolaire en cours et au 3^e trimestre, cela nous semblait beaucoup trop tard pour les parents et les enfants.
- Nous libérons trois lignes téléphoniques uniquement réservées aux inscriptions. Et par téléphone, on ne peut connaître ni l'indice socio-économique des parents, ni les résultats de 6^e primaire des enfants, ni ... Donc, AUCUNE sélection possible.
- Les demandes d'inscriptions étaient consignées dans un registre par ordre chronologique.
- Nous fixions un rendez-vous pour rencontrer les parents et expliquer les projets éducatif et d'établissement.

Au final, en une matinée, soit 4 heures de travail, toutes les inscriptions étaient enregistrées avec, comme toujours, une vingtaine de demandes excédentaires qui se résorbaient pour le 1er septembre car les parents avaient visité d'autres établissements ou avaient déménagé.

Nous maintenions les priorités actuelles dont l'adossement. Et, cette mesure n'a jamais vidé les écoles de villages sinon, depuis des décennies, il n'y aurait plus d'écoles rurales.

Comme déjà dit, en pratiquant de la sorte ou autrement, plus de 500 écoles sur 512 en CF n'avaient aucun problème. Pour la dizaine d'établissements restants, des règles peuvent être établies par ceux qui nous dirigent, avec envoi d'inspecteurs, si nécessaire. Quel gain de temps pour tous ! Quelle sérénité pour tous ! Mais c'est, sans doute, trop simple !

Voilà donc les réflexions et le questionnement d'un directeur mû par le seul souci d'efficacité, d'équité et de bien-être pour tous, enfants, parents, secrétaires et directions.

HENQUET Laurent, directeur

Un pêcheur heureux

Bientôt le temps des vacances, le farniente, du temps pour s'amuser, faire ce que l'on a remis à plus tard, pour se ressourcer, pour méditer...

Justement voici un petit texte :

Un opulent industriel était horrifié de voir un pêcheur paresseusement étendu à côté de son bateau.

« Pourquoi n'êtes-vous pas à la pêche ? » demanda-t-il.

« Parce que j'ai attrapé assez de poissons pour la journée » répondit le pêcheur.

« Pourquoi n'en pêchez-vous pas plus que vous n'en avez besoin ? »

« Qu'est-ce que j'en ferais ? »

« Vous pourriez gagner plus d'argent. Avec cet argent, vous pourriez ajouter un moteur à votre bateau et pêcher plus de poissons. Cela vous permettrait d'acheter des filets de nylon. Et ces filets vous apporteraient plus de poissons et plus d'argent pour posséder deux bateaux ... peut-être même une flotte de bateaux. Et alors, vous serez un homme riche comme moi ».

« Qu'est-ce que je ferai alors ? »

« Alors ? Vous pourriez vous asseoir et jouir de la vie ».

« Et qu'est-ce que vous pensez que je fais actuellement ? »

La Pastorale vous souhaite de bonnes vacances.

Bilan et remerciements

Chers parents. Voici venir l'été, le soleil, la fin de l'année scolaire, le temps des bilans et des remerciements.

D'abord, un tout grand merci aux nombreux parents qui, par le versement de leur cotisation, permettent de réaliser les projets fixés :

- Contribution financière pour la bibliothèque de l'institut et à l'édition de la revue que vous êtes en train de lire.
- Participation à la journée multiculturelle des 5^e.
- Organisation d'une conférence qui s'est tenue le 18 mars dernier avec le Prof. Zdanowicz des Cliniques UCL Mont-Godinne sur le thème des « Enjeux d'une consommation de toxique à l'adolescence ». Le Prof. Zdanowicz a abordé les divers problèmes liés aux stupéfiants (santé-famille-école) qui peuvent engendrer une dépendance physique ou psychologique. La séance s'est clôturée par un débat animé et fut suivie par le verre de l'amitié.
- Partenariat lors de l'opération de solidarité des 8 et 9 mai. Durant ces deux jours, professeurs, élèves et parents se sont retrouvés pour récolter de l'argent afin de soutenir plusieurs projets et rendre plus heureux des enfants malades. Bravo et merci à tous les parents, sponsors, infirmières et médecins pour cette incroyable démonstration de générosité. Un petit clin d'oeil pour les délicieuses pâtisseries offertes par les parents et en particulier à la maman de Thomas et Brice.

Nous voici donc au terme d'une année qui s'est voulue positive et fructueuse grâce au dévouement sans faille des parents bénévoles et motivés qui s'impliquent dans l'association pour le bien de tous les élèves.

Je termine aussi en soulignant l'effort déployé par le corps professoral et la direction qui nous aident à réaliser nos objectifs.

Une pensée pour tous nos enfants que nous reverrons avec plaisir à la rentrée scolaire et pour ceux qui, arrivés au terme de leurs humanités, s'épanouiront vers d'autres horizons.

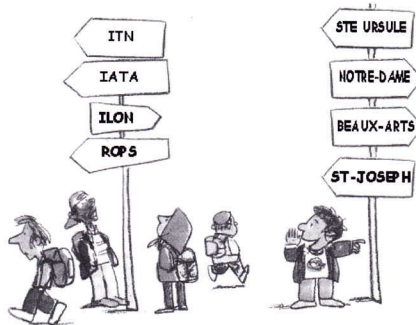
Avec tous les membres du comité, je vous souhaite, chers parents, d'excellentes vacances et vous invite à l'assemblée générale d'octobre 2010.



*Anne-Marie Salembier-Cisternino
Présidente de l'association
des parents du secondaire*

Ouverture à d'autres enseignements

Durant la matinée du mardi 27 avril 2010, tous les élèves de 2^e secondaire ainsi que quelques élèves de 1^{ère} et 3^e ont visité d'autres établissements scolaires namurois.



Ce projet inter-écoles s'inscrivait dans un esprit d'ouverture visant à la découverte des différentes filières d'enseignement dans le cadre du décret "Missions". Pour rappel, ces filières sont au nombre de trois : le général (comme le propose notre institut), le technique de transition ou de qualification et enfin le professionnel.

Même si certains avaient déjà la certitude de poursuivre leur scolarité au sein de notre école et que d'autres pourraient encore prendre une voie différente de façon volontaire ou conseillée par le Conseil de classe fin juin, nous attendions de nos élèves qu'ils s'impliquent au mieux durant cette matinée. Tous ont reçu ainsi un maximum de renseignements pour les aider à choisir une orientation positive et réfléchie à l'entrée du deuxième degré.

Par cette journée, nous pensions qu'il s'agissait là d'un excellent moyen pour revaloriser la perception des enseignements technique et professionnel dont on parle tant.

Une réunion de présentation, avec la participation du PMS, avait été organisée au préalable le mardi 20 mars au grand auditoire afin d'expliquer aux élèves les modalités pra-

tiques de ces visites d'écoles ainsi que les différences entre les trois filières d'enseignement en Communauté française.

C'est ainsi qu'ils avaient reçu, pour chaque école, un descriptif des options proposées au deuxième degré. Chaque élève avait mentionné trois écoles, par ordre de priorité, parmi lesquelles UNE seule fut retenue pour la visite.

Pratiquement, les élèves ont visité l'école de leur choix parmi les établissements scolaires suivants : Institut Technique de Namur - Institut Sainte-Ursule Namur - Institut Félicien Rops Namur - IATA Namur - Ecole des Beaux Arts Namur - Institut Saint-Joseph Jambes - Institut Notre-Dame technique Namur - Institut Ilon Saint-Jacques Namur.

Durant cette activité, les élèves ont été encadrés par nos professeurs, éducateurs ou membres du PMS. Sur place, après avoir découvert les infrastructures de l'école accueillante, ils ont pu pour la plupart participer à différents ateliers.

Par la suite, une petite enquête fut réalisée auprès de nos élèves afin d'évaluer le taux de satisfaction relatif à cette activité.

Il en ressort que :

- Un gros pourcentage d'entre eux (96 %) ont émis un avis positif sur leur visite et auraient tout de même choisi de visiter une école s'ils n'y avaient pas été forcés. Il y a donc un intérêt certain de leur part et sans doute une certaine curiosité.
- Tous sont unanimes pour reconnaître la qualité de l'accueil dans toutes les écoles.
- 75 % ont fait le choix d'une école par intérêt pour une ou plusieurs options, les autres soit pour suivre un copain, soit parce qu'ils connaissaient déjà quelqu'un dans cet établissement, soit tout simplement par hasard.
- La qualité du matériel et la grandeur des infrastructures ont fortement impressionné la plupart. Tous semblent également étonnés de la finesse et de la précision exigées dans la réalisation des travaux.
- Ils ont pu poser leurs questions aux professeurs accueillants et près de 83% ont obtenu des réponses satisfaisantes à ces questions. Les personnes en charge de la visite ont donc bien joué leur rôle.
- Au niveau des exigences disciplinaires ou vestimentaires par rapport à Saint-Louis, 9 % les ont estimées plus dures et 68% plus "cool".
- Un grand nombre est étonné par la plus grande liberté d'action laissée aux étudiants, une autonomie davantage accrue qu'à Saint-Louis, ...

Pour l'an prochain, certains élèves réclament plus de pratiques : pouvoir tester, essayer, participer, ... et pas seulement regarder de manière passive; d'autres aimeraient visiter au moins une classe réservée aux cours généraux et pas seulement les ateliers. Il faudrait aussi limiter au maximum les explications théoriques lors de la visite car la grosse majorité trouve les explications trop longues et la visite trop courte.

Le personnel encadrant de Saint-Louis (émanant soit du corps professoral, soit du CPMS, soit de la Direction) est unanime pour reconnaître le bien-fondé de cette opération. L'expérience sera donc reconduite l'année scolaire prochaine.

Mais avant cela, pour finaliser l'activité, nous souhaitons connaître également l'avis des directions et enseignants des établissements visités sur le déroulement de cette année afin d'en parfaire l'organisation. Une réunion conviviale fut ainsi organisée le mardi 01 juin à la salle vitrée de notre institut durant laquelle toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette activité furent invitées à échanger leurs expériences et partager leurs sentiments.

Une journée pédagogique, basée sur le même principe et réservée à tous nos enseignants, est d'ores et déjà envisagée pour l'année scolaire prochaine.

*Daniel Lefèvre,
Coordonnateur 2^e Sec*

L'Institut se mobilise pour les enfants malades

Les 8 et 9 mai derniers, notre Institut a vibré au rythme du « Week-end Solidarité ». Des centaines de personnes ont participé à ces deux journées ensoleillées, placées sous le signe de la générosité. Le point de départ de cette mobilisation fut la situation douloureuse vécue par une de nos collègues. Très vite, a germé, dans la tête de plusieurs professeurs, l'idée d'aider des institutions s'occupant d'enfants malades. Nos élèves se sont montrés enthousiastes pour le projet et se sont investis corps et âme dans de nombreuses activités : vente de fleurs, marathon, biathlon, danse, chansons, pièce de théâtre, parties d'échec, ... Leurs parents, leurs proches ont également répondu présents en s'inscrivant nombreux aux repas, aux balades organisées dans Namur et ses environs. Des professeurs, des parents se sont relayés pendant plus de 24 heures pour tenir le bar, pour vendre de la nourriture, des vêtements, des livres de cuisine ...

Tous ces efforts n'ont pas été vains : plus de 14000 euros ont d'ores et déjà été reversés au CHR, à la clinique Saint-Luc et à l'ASBL Salus Sanguinis. Cette somme servira à financer des projets concrets destinés à améliorer le quotidien des enfants malades. Nous ne pouvons que remercier toutes les personnes qui ont participé à ce bel élan de générosité.

Bravo à tous !

*« Un coeur n'est juste que
s'il bat au rythme des autres »*

Paul Eluard



Les élèves du Lycée Leöwey Klára de Pécs à l'institut Saint-Louis ...

Lorsque nous avons appris que nous allions faire un échange avec des élèves d'un lycée hongrois, nous étions tous très heureux et surtout impatients.

Nous les avons accueillis le jeudi 4 mars vers 19h.

« Nous étions très contents, quand le car est parti à destination de Namur. Tout le monde était excité à cause du voyage. Nous sommes arrivés à l'Institut Saint-Louis le lendemain vers 19.00 heures.

Les étudiants hongrois et belges, les parents et les professeurs étaient dans une grande salle à l'école. Elle était très moderne, il y avait une grande place qui était capable d'accueillir plusieurs groupes et plusieurs classes. Il y avait un accueil officiel avec le directeur et les familles d'accueil. On a bu le verre de l'amitié. Plus tard tout le monde est parti avec sa famille. »

Le vendredi 5 mars, nous avons préparé des exposés sur la Belgique et la Hongrie et nous les avons présentés par groupe. Les élèves hongrois nous ont parlé de l'histoire de leur pays, des spécialités culinaires, de leurs traditions, de leurs musiciens et inventeurs, ...

« Après nous avons reçu le temps libre et nous sommes allés chez Gaby où nous avons mangé des frites ... Après le déjeuner, il y avait un accueil officiel à l'Hôtel de ville, puis nous avons visité la ville par trois groupes avec trois guides. La visite durait environ 2 heures, mais il faisait gris et froid. Le guide nous a raconté beaucoup de la ville et de l'histoire de Namur. Ensuite nous sommes allés avec les Belges dans un bar où nous étions tous ensemble et nous avons bavardé beaucoup. »

Le samedi matin, beaucoup d'entre nous sont allés au marché et l'après-midi, nous avons visité la citadelle. Nous avons soupé sur place et fait des jeux pour apprendre à mieux nous connaître : c'était super !

« Samedi, on a visité la foire de Namur. Elle ressemble à celle de Pécs, mais il y a quelques différences aussi, par exemple, on vendait du maquillage, beaucoup de vêtements, et des bijoux aussi.

La Citadelle était très grande et très belle. Nous l'avons visitée, - malheureusement dans le plus grand froid -, mais ce n'était pas grave. Le guide local nous a raconté que la citadelle était toujours le centre de la région, puis il nous a dirigés vers une

petite plaine, qui se situait devant les murs. À l'époque, cet endroit servait à regarder les troupes des ennemis, qui voulaient attaquer ce château. Pour nous c'était un panorama qui nous a offert un paysage pittoresque. Ensuite nous avons visité des souterrains. Pour terminer cette visite magnifique, nous avons soupé à Terra Nova : le plat « belge » qui s'appelait Tartiflette et le dessert au chocolat étaient délicieux. Après le dîner, nous avons joué. C'était amusant. C'était une journée très fatigante mais magnifique et inoubliable. »

Dimanche, après une visite au musée Magritte, Monsieur Dubois nous a fait découvrir Bruxelles.

« La Grand-place où se trouve l'Hôtel de Ville est très belle. Elle nous a beaucoup plu ! Nous avons goûté les gaufres avec les fraises et avec la crème Chantilly. »

Lundi : journée de cours. Le matin, par petits groupes de quatre élèves, les Hongrois assistaient à divers cours : français, histoire, géographie, sciences, ... Et l'après-midi ils ont été suivre un exposé au BEP (bureau économique provincial). La journée s'est terminée par un souper à l'école avec nos parents, notre directeur et nos professeurs. Monsieur Fleuret nous a montré quelques photos de Hongrie et nous avons pu goûter aux différents desserts belges et hongrois.

« La semaine a commencé. Nous avons participé aux cours à Saint-Louis en 7 groupes de 4 élèves.

Nous avons rencontré les professeurs gentils et les profs sévères. L'Institut Saint-Louis est une école très moderne et grande. L'équipement de l'école est riche. Le soir nous avons soupé dans la salle vitrée à l'école. C'était un souper belge pour 130 personnes et on a mangé des desserts belgo-hongrois préparés par les élèves. C'était une bonne soirée. Nous avons goûté les plats locaux. Les étudiants belges et hongrois, les parents, les professeurs, et le maire et quelques personnes hongroises qui habitent à Namur ont participé à la soirée. C'était la dernière soirée à Namur. »

C'est le mardi 9 mars que nous avons déposé nos amis hongrois à Namur pour une dernière visite : la chocolaterie de Hucorne. A 13h, ils sont repartis. Nous avons passé ensemble de superbes moments, ils sont super sympas et nous sommes impatients de nous rendre chez eux.

« C'était intéressant de voir comment on fait du chocolat. Heureusement nous avons goûté du chocolat. Nous sommes partis à 13 heures vers la Hongrie.

Au cours de notre séjour, nous avons appris quelques nouveaux mots et termes français et quelques mots français de la Belgique aussi, comme par exemple : le dîner = le déjeuner, le souper = le dîner, nonante = quatre-vingt-dix, septante = soixante-dix.

Nous avons fait un dernier adieu à Namur, il faisait très froid, mais ces 5 jours étaient formidables.

Nous aimons beaucoup Namur, ville très belle et calme. Merci à tout le monde. »



... et les élèves de l'institut Saint-Louis au Lycée Leöwey Klára de Pécs.

Mardi 27 avril, nous attendions ce jour avec impatience ... nous sommes partis de Saint-Louis à 13h30 en autocar vers l'aéroport de Charleroi afin de nous envoler pour la Hongrie. Après 2h d'attente, 2h de vol et 3h de car, nous sommes enfin arrivés à Pécs au lycée Leöwey Klára où nos correspondants nous attendaient. Quelle joie de se revoir après un mois et demi !

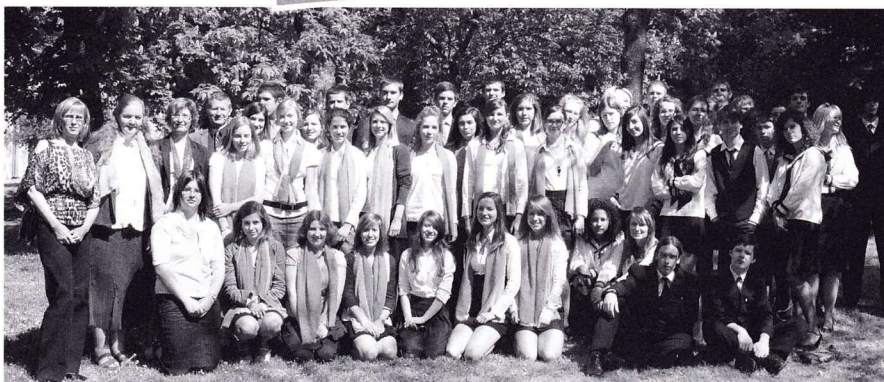
Le lendemain, la directrice nous a chaleureusement accueillis dans l'école. Ensuite, nous avons visité la ville. Pécs est une ville du sud de la Hongrie, colorée et agréable. Son doux climat, ses ruelles pittoresques et ses parcs lui confèrent une atmosphère méditerranéenne très enviable. Fondée par les Romains, ses habitants vivent au milieu d'un riche patrimoine qui raconte le passé multiculturel de cette région. La grande mosquée sur la place principale rappelle que la ville a été sous domination turque du milieu du XVI^e siècle à 1686. Pécs est aussi une très vieille terre chrétienne. Sa nécropole datant du IV^e siècle est là pour le souligner. Ce vaste et remarquable cimetière nous a permis d'admirer de riches tombes peintes.

Après, nous sommes montés à pied sur une colline d'où nous pouvions admirer cette superbe ville.

La soirée se passait avec nos correspondants en famille.

Le jeudi, nous sommes partis en car au lac Balaton, le plus vaste lac d'Europe centrale. Il est splendide. Nous avons traversé en bateau le lac pour atteindre la presqu'île de Tihany. Son environnement naturel est silencieux et ses petits villages sont typiques. Certains se sont laissés tenter par une petite baignade malgré l'eau fraîche. Nous avons terminé la soirée au sein des familles.

Le vendredi 30 avril, les classes de terminales ont marqué la fin de leurs années "lycée" par le « Ballagas ». Le moment est solennel, puisque les élèves des classes terminales défilent en cortège, accompagnés de leurs directrice et professeurs titulaires.



Nous avons fait la haie d'honneur avec les élèves des années inférieures, les professeurs et les familles.

Début d'après-midi, nous avons été reçus à l'alliance française où on nous a expliqué le projet de « Pécs : ville interculturelle européenne 2010 ». Nous avons ensuite visité la bibliothèque universitaire possédant des livres datant du Moyen-âge et de la Renaissance ainsi que la mosquée reconvertie en église catholique.

La journée s'est terminée dans la cours de l'école.

Le frère d'un élève nous a préparé un grand chaudron de goulasch pour souper et quelques parents avaient apporté des gâteaux pour le dessert.

Nous nous sommes régelés ...

Samedi, nous sommes partis vers 9h pour reprendre l'avion en direction de la Belgique. Pendant notre séjour à Pécs, l'ambiance était bien sûr au rendez-vous et ce fut difficile de dire au revoir à nos correspondants. Nous les avons remerciés pour leur accueil chaleureux.

Ce voyage fut enrichissant tant d'un point de vue culturel que relationnel.

*La classe de 5^e G /C
en collaboration avec les élèves de Pécs*



Olympiade Mathématique du Bénélux 2010

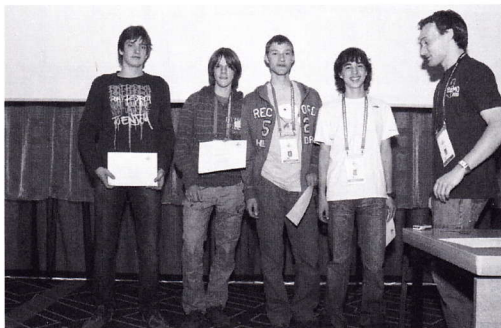
La seconde édition de l'Olympiade mathématique du Bénélux (BxMO) s'est déroulée du 23/04 au 25/04/2010 à Amsterdam. Cette année, elle accueillait trois nouveaux pays (Espagne, Slovénie et Suisse) pour un total de 54 participants. Dix personnes par pays sont sélectionnées pour participer à cette compétition internationale (en Belgique, 5 francophones et 5 néerlandophones).

Ayant bien réussi les tests de sélection, un de nos élèves de 5e Sec, François STAELENS, fut retenu parmi les 5 candidats francophones. Toutes nos félicitations à François pour sa participation et sa prestation à ce concours qui restera évidemment une expérience unique pour lui.

Voici les résultats belges :

<i>Participants</i>	<i>Q1</i>	<i>Q2</i>	<i>Q3</i>	<i>Q4</i>	<i>Total</i>	
<i>Loïc BURGER</i>	3	7	2	7	19	<i>Médaille d'argent</i>
<i>Antoine DUJARDIN</i>	7	2	7	2	18	<i>Médaille d'argent</i>
<i>Benoît LEGAT</i>	7	2	0	6	15	<i>Médaille de bronze</i>
<i>Sophie PENG-CASAVECCHIA</i>	2	1	0	1	4	
<i>François STAELENS</i>	7	2	0	0	9	<i>Mention honorable</i>
<i>Stijn CAMBIE</i>	7	4	1	7	19	<i>Médaille d'argent</i>
<i>Heide GOETHALS</i>	3	1	0	1	5	
<i>Arne MEULEMANS</i>	3	1	0	3	7	
<i>Tim SEYNNAEVE</i>	6	2	7	0	15	<i>Médaille de bronze</i>
<i>Pieter SPAAS</i>	7	3	0	3	13	<i>Médaille de bronze</i>

Voici une photo de la remise des prix avec François STAELENS, 3^e à partir de la gauche.



Daniel Lefèvre, Coordonnateur 2^e Sec

Vous avez dit : « nomenclature » ?

Histoire d'un challenge. Apparu pour la première fois en 2006, il avait pris l'allure d'une joute fratricide entre deux classes de 3^e de l'option sciences : celles de Françoise Van Assche et d'Eric Balon.

L'objet du challenge ? La nomenclature en chimie minérale, une matière qui ne vous rappelle pas forcément que des bons souvenirs. Sept millièmes de point permirent cette année-là à la classe de Madame Van Assche d'arracher la victoire ... et de se partager par la même occasion trois kilogrammes de friandises. Au grand dam de Monsieur Balon qui, depuis lors, rêvait chaque soir d'une revanche à grande échelle.

L'édition 2010 impliqua la participation de tous les élèves de l'option sciences en 3^e.

Avertis au lendemain de Pâques, les élèves sont partants. Enfin presque tous car, c'est bien connu, devant un obstacle, tous ne prennent pas le même élan. Qu'à cela ne tienne ! Encouragés, stimulés, drillés par leurs professeurs, ils sont finalement prêts à s'affronter ce lundi 31 mai. A 8h15 au grand auditoire, la tension est à son paroxysme. Quelle classe va l'emporter ?

Les résultats sont attendus pour le lendemain, mais c'est sans compter sur les « tam tam » officieux qui, le soir même annoncent la 3A victorieuse avec le score de 7,94/10. Monsieur Balon peut désormais dormir en paix : il la tient, sa revanche !

Nous adressons nos félicitations aux élèves qui, par leur enthousiasme et leur score, ont contribué à la réussite du projet.



Vous qui nous lisez, avez-vous encore de bonnes notions en nomenclature minérale ? Voulez-vous aussi relever ce défi ? Si c'est le cas, faites-vous plaisir et résolvez les exercices suivants.

Consignes : Temps : 10 minutes.

Evaluation : un point la faute et un demi-point la faute d'orthographe.

Remarque : Quand il faut donner le nom d'une formule moléculaire d'un acide, vous pouvez choisir une des deux nomenclatures.

Compléter la partie vierge du tableau suivant :

Nom de la formule moléculaire	Formule moléculaire
Hydroxyde de cuivre (I)	
Nitrite de plomb (II)	
Sesquioxyde d'azote	
Acide sulfhydrique	
Carbonate d'ammonium	
	N_2
	$H(ClO_3)$
	K_2O
	$Fe(PO_4)$
	$MgBr_2$

Pour les réponses, voyez les élèves de la 3A, près de la moitié a au moins obtenu 9/10.

*Les profs de l'option sciences 3^e
Claire Moreau, Françoise Van Assche et Eric Balon*

35^e Olympiade Mathématique Belge

Le samedi 22 mai 2010 à la salle Dupréel de l'Université Libre de Bruxelles, le Président et les membres du Conseil d'Administration de la Société Belge des Professeurs de Mathématique d'expression française ont invité tous les finalistes ainsi que leur famille et leurs professeurs de mathématique à la cérémonie de proclamation des résultats de la 35^e Olympiade Mathématique Belge. La proclamation fut précédée d'une conférence « grand public » sur le thème « Les nombres gigantesques et animaux gigantesques » par le Dr. Jean Doyen, professeur à l'Université de Bruxelles, responsable de l'unité de Géométrie, Combinatoire et Théorie des Groupes et du Centre d'histoire des sciences et des techniques.

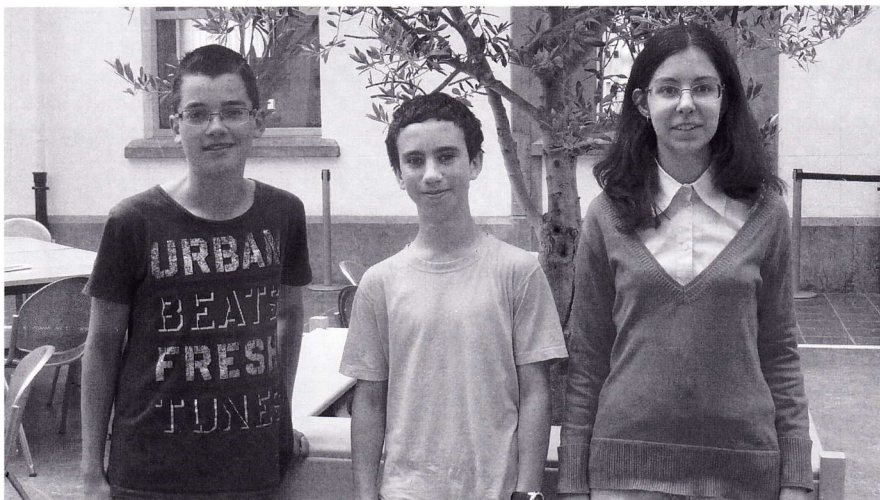
Parmi les 132 élèves de notre Institut ayant participé à l'éliminatoire, 36 ont été retenus pour la demi-finale. Le tableau ci-dessous reprend leurs noms et leurs résultats en éliminatoires.



Nom	Année	Niveau	Résultats éliminatoires	Critères de sélection demi-finale	Résultats demi-finale	Critères de sélection finale
MATHY Laura	1e	MINI	117	98	63	101
NAMECHE Lisa	1c	MINI	111	98	78	101
FRERE Charles	1b	MINI	110	98	71	101
DAMOISEAUX Noé	1n	MINI	105	98	75	101
POLET Simon	1g	MINI	105	98	86	101
PULA Medar	1g	MINI	105	98	86	101
ROUSSEAU Tom	1c	MINI	104	98	80	101
BRAQUET Martin	1l	MINI	101	98	92	101
DEGREZ Antoine	1h	MINI	100	98	76	101
PONSARD Quentin	1l	MINI	100	98	86	101
FOULON Vincent	1c	MINI	98	98	85	101
MERGNY Corentin	2k	MINI	131	114	81	111
GUEDIRA Ismaël	2h	MINI	127	114	125	111
HANSENNE Jean-Baptiste	2m	MINI	126	114	75	111
KUMAR Shami	2j	MINI	121	114	99	111
PIRON Julien	2f	MINI	119	114	83	111
SCHOVAERS Corentin	2d	MINI	118	114	95	111
FORTZ Sophie	2k	MINI	116	114	85	111
NIMAL Guillaume	3g	MIDI	130	92	109	96
TAGNON Bastien	3j	MIDI	98	92	70	96
BILLE Pierre	3j	MIDI	93	92	63	96
OLIKIER Alexandre	3j	MIDI	93	92	58	96
MOSKOVKINA Ekaterina	4d	MIDI	132	97	106	100
LEMINEUR Caroline	4e	MIDI	105	97	88	100
MALENGREAU Timothée	4e	MIDI	103	97	90	100
LONGTON William	4j	MIDI	98	97	71	100
STAELENS François	5e	MAXI	102	93	79	98
LIBOULLE Thibault	5e	MAXI	101	93	89	98
GERARDY Aude	5g	MAXI	95	93	81	98
LAMBERT Gauthier	5b	MAXI	95	93	72	98
RONDOU Maxime	5e	MAXI	94	93	83	98
FIVET Florian	6e	MAXI	119	93	81	101
ALEXANDRE Vladimir	6b	MAXI	113	93	97	101
KHARROUBI Nazim	6g	MAXI	96	93	81	101
DELCOURT François	6b	MAXI	94	93	82	101
LEDOYEN Jean-Baptiste	6g	MAXI	94	93	83	101

Trois élèves de Saint-Louis se sont ainsi qualifiés pour la dernière épreuve, à savoir Ismaël GUEDIRA de 2 H, Guillaume NIMAL de 3 G et Ekaterina MOSKOVKINA de 4 D. Ils se sont appliqués, le 28 avril dernier aux FUNDP à Namur, à la résolution de quatre problèmes plus complexes et ce durant quatre heures.

Nous ne pouvons que nous féliciter du superbe comportement de nos trois finalistes lors de cette ultime compétition, Ismaël obtenant un remarquable 2e prix dans la catégorie MINI et Ekaterina un superbe 4e prix dans la catégorie MIDI pour l'ensemble de la Belgique francophone.



De gauche à droite : Ismaël GUEDIRA, Guillaume NIMAL et Ekaterina MOSKOVKINA

Nous tenons également à remercier tous nos élèves et professeurs qui ont consacré une partie de leur temps libre dans la préparation et la participation aux différentes épreuves de ce concours.

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures avec la 36ème olympiade mathématique !

Daniel Lefèvre, Coordonnateur 2^e Sec

Voici les dernières aventures créatives de mes élèves de 5^e.

Pour se mettre en appétit :

Avec un bonbon ...

Le bonbon. Bouchée de pure jouissance,
C'est un plaisir intense qui émoustille les papilles.
Le pire ennemi des dentitions.
Une espèce de péché capital masochiste,
Il procure tellement de mirifiques sensations.
Plutôt que d'y résister, il vaut mieux céder à cette mesquine tentation ...

(Paul-Arthur Jean-Marie)

Moi j'aime manger des bonbons
Sucrés ou acidulés, ils sont tous bons
Plus ils collent, meilleurs ils sont
Surtout quand je les glisse dans les cheveux de Gaston.

(Emilie Houdret)

Avec des ongles ...

Beaucoup de personnes se rongent les ongles,
Et mangent leurs bouts de peau ...
Est-ce signe de stress ou d'ennui profond ?
Non, c'est juste une simple manucure pour être plus beau !

(Laura Piront)

Avec un crayon ...

Lorsque la mine est cassée, le crayon il faut tailler; mais pour les petits speedés, il faut savoir s'arrêter car le crayon peut lui-même se tailler !

(Arthur Forton)

Tantôt en forme de pomme, tantôt tout fleuris.
Les taille-crayons sont assez rigolos.
Lorsque le crayon introduit sa mine, il ressort tout joli.
Tandis que ses épiluchures aux formes bizarres,
Se retrouvent coincées dans un placard.

(Justine Cardinal)

Une virgule en plein ciel ... ou l'art de la devinette poétique :

Un même objet, plusieurs propositions ... à vous de deviner :

- Utile partout, inutile pour tout. (Arnaud Calvi)
- Il s'illumine lorsqu'il s'habite d'une présence. (Emilie Houdret)
- Un parasite à amitié (Germain Ladam)
- Tu joues la musique de croche en croche,
- Tu es le vibrato de ma poche (Henri Doyen). (1)

On continue ?

- La gueule du loup ouverte, le petit chaperon rouge sentant la fin. (Emilie Houdret)
- C'est comme qui dirait, une nécropole domestique. (Paul-Arthur Jean-Marie).
- Un mélange de couleur aux drôles d'odeurs. (Justine Cardinal) (2)

Vous en voulez plus ?

- Un point lumineux qui défie la lune. (Arthur Forton)
- Un quadrillage de lignes parsemé de tâches colorées. (Justine Cardinal)
- Remplie le jour, déserte la nuit, en toi il y a toute une vie. (Hélène Nieux) (3)

Et enfin :

- Comme un parasite, tu t'accroches partout où tu vas. (Elisabeth Jacques) (4)

Un inventaire comme un autre ? Un peu plus poétique tout de même ...

Premiers pas vers le haïku.

Chose qui provoque l'enthousiasme :

- un professeur absent. (Nicolas Gillard)

Choses agaçantes :

- Les gens qui disent qu'ils ont raté une interrogation alors qu'ils réussissent toujours facilement avec 80-90%. (Ça m'agace vraiment !) (Arnaud Calvi)
- Les bruits répétitifs d'un petit frère hyperactif. (Justine Cardinal)
- Le goutte à goutte dans un évier. (Hélène Nieux)

- T'entendre dire : « Il faut oser » alors que ta timidité t'empêche de tout donner. (Emilie Houdret)
- Entendre quelqu'un siroter un gobelet vide avec une paille. (Laura Piront)
- Devoir écouter des millions de fois la même histoire sortant de la même bouche. (Sandrine Beguin)

Choses qui font rougir de honte :

- Lorsqu'on est enfant, se tromper de maman. (Justine Cardinal)
- Dire « pardon » à un garçon parce qu'on n'a pas compris ce qu'il disait, alors qu'il parlait à la fille derrière lui. (Turkan Karatas)
- Se coincer le talon dans une plaque d'égout. (Hélène Nieus)
- Etre surprise en train de chanter face à ma brosse à cheveux dans ma chambre. (Elisabeth Jacques)

Choses fugitives :

- L'envol d'un oiseau dans le bleu du ciel. (Sandrine Beguin)

Travail collectif à partir d'un cadavre exquis :

Si toi aussi t'es l'intello de la classe
 Tu aimes le chocolat
 Tandis que le Bic gratte le dos du papier.

Face book, partenaire de vos échecs scolaires depuis 2006
 Il est un aspirateur de vie car il prend tous nos moments
 Et je craque facilement !

J'ai envie de péter.
 Putain, le gros vent que je viens de me taper !
 J'ai pondu un arbre
 J'ai aussi une envie de fraises
 Je suis une gentille petite fille

La pomme est le plus grand scientifique de l'histoire
 L'avion trace de longs manteaux dans le bleu du ciel
 La vache fait Meuh !
 Le clown a perdu son nez rouge dans la gueule du tigre
 Maxime a dormi toute la nuit dans la poubelle
 La fantaisie s'insère insidieusement telle une petite souris sournoise
 Mais l'élève n'écoute rien.

Mais la plume titille aussi d'autres étudiants ! Par exemple en retraite ...

L'imagination était au pouvoir lors de la retraite « ressentir exprimer » puisque le calicot des journées Solidarité y fut réalisé. Cependant, seul Damien Renaux de 6H m'envoya deux de ses productions. Dommage ...

La semaine passée, alors que je récitais avec style mon alphabet en classe, un ornithorynque vert se mit à courir entre mes jambes. D'abord je riaais, ensuite je criai, puis j'appréciai. Je me rendis soudain compte que cet ornithorynque me rendait dingue, je l'aimais. Je mis alors une bougie sur la table en lui servant un verre de champagne dans l'unique but de lui offrir une bague : ceci est ma technique de drague. Alors qu'il avait promptement accepté, je me sentis tout d'un coup très mal : en effet, c'était un mâle !

Ou encore :

Je veux ton corps venu d'ailleurs, je veux te toucher, je veux sentir ta fraîcheur, ton goût exquis, je veux te voir plus souvent, je veux que tu sois toujours près de moi, même si souvent, tu me saoules. Je veux encore apprécier ton liquide couler entre mes doigts et entrer dans ma manche, je veux m'en imprégner le gosier, gargariser, avaler et être charmé. Tout ce que je veux, c'est toi, ta mousse, ta magnifique robe blonde. Je veux ton pétillant et ton parfum enivrant, je veux tout ce que tu as. Et comme maintenant tu m'as totalement réchauffé le coeur, je veux ta petite soeur.

Il n'y a rien à y faire, le meilleur des breuvages, c'est la bière !

Et si ces vacances vous aussi vous laissez emporter par la divine plume ...

Geneviève Guedira

-
- (1) *Le G.S.M.*
 - (2) *La poubelle*
 - (3) *La ville*
 - (4) *L'autocollant*



Samedi 29 mai : fête de l'école primaire

L'année scolaire touche déjà à sa fin... Comme il est de coutume depuis plusieurs années, et juste avant les examens de fin d'année, l'école primaire organise sa traditionnelle fête. Cette journée est l'occasion pour tous de se retrouver dans un cadre différent de celui que nous connaissons tout au long de l'année et de faire en quelque sorte un petit break. Les mathématiques, le français, l'éveil, les devoirs et les leçons sont donc mis entre parenthèses pour quelques heures. Aujourd'hui, c'est la fête; place à la bonne humeur, à la détente et au plaisir de se rencontrer !

Si le beau temps ne nous a pas accompagnés jusqu'à la fin de la journée, ce n'est pas l'arrivée des gouttes de pluie qui allait mettre à mal notre gaieté et nous empêcher de poursuivre les différentes activités jusqu'à leur terme. Aux habituels jeux en bois, bar, stand pâtisseries, jeu de fléchettes, spectacles, exposition des créations de nos enfants, maquillage, barbecue tenu par les parents, ... sont venues s'ajouter cette année deux nouvelles animations. D'une part, lors de plusieurs leçons, monsieur Luc a initié les élèves de sixième année au volley. Après leur avoir expliqué les règles et les avoir entraînés, l'apothéose ne pouvait être qu'un tournoi organisé le jour de la fête. Les quatre classes allaient en débattre dans des duels rythmés par les points gagnés ou perdus et par les encouragements des équipes de supporters. Pour la petite histoire, c'est la classe de 6D qui a remporté le tournoi mais félicitations à tous pour votre investissement et vos débauches d'efforts. D'autre part, un espace réservé spécifiquement aux plus jeunes d'entre nous a été mis à l'honneur. Les enfants pouvaient s'amuser à la pêche aux surprises et à la pêche aux canards. Ils pouvaient sauter et se détendre dans le château gonflable multicolore et dompter le plus vite possible un parcours chronométré organisé par monsieur Stéfano.

Il est évident qu'une fête comme celle-ci ne s'organise pas en un jour ni en un coup de baguette magique. Je tiens donc à remercier tous les parents, enfants ou enseignants qui ont oeuvré à la réussite de cette journée. Les enseignants s'activent durant plusieurs semaines à la préparation de cette journée. Ils répètent sans relâche les spectacles, ils préparent les décorations, peaufinent le matériel des stands dont ils sont les responsables et donnent le meilleur d'eux-mêmes lors de la fête pour aider et satisfaire ceux qui les sollicitent. Les enfants par leur dynamisme lors des répétitions et leur présence le jour j prouvent que cette journée est attendue avec impatience. Les visages radieux et les sourires sont des sources inépuisables de motivation pour nous, adultes. Les parents, enfin, par leur présence et leur aide réaffirment leur soutien et leur confiance à l'établissement.

En tant que directeur, j'ai toujours vu la fête de l'école comme un événement convivial certes mais également rassembleur. Je ne peux que me réjouir de voir enseignants et parents collaborer et oeuvrer pour l'épanouissement, le bien-être et le bonheur de nos enfants. Une école qui vise ces objectifs et met en place les moyens nécessaires pour les atteindre ne peut que grandir ...

*Paul Lambert,
directeur de l'école primaire*



Toiture sprl

**Toiture - Charpente - Zinguerie
Ramonage - Isolation -
Aménagement de grenier -
Pose de panneaux solaires et
photovoltaïques**

Tél/Fax: 081/56.92.15 - Gsm:0475/55.06.63
www.toiturerostenne.be



Association des Parents du Primaire

Première année réussie !

Voici tout juste un an, le Comité de l'Association des Parents du Primaire qui avait fait revivre l'APP prenait en grande partie congé du primaire.

L'été fut donc un peu soucieux pour certains d'entre nous. Qui allait reprendre le flambeau ? Allions-nous accueillir de nouveaux membres en nombre suffisant pour continuer nos activités ? Qu'allait-il advenir de l'APP quelques années seulement après sa renaissance ?

Nos inquiétudes étaient vaines : dès le début de l'année, de nombreux parents, enthousiastes et motivés, nous ont rejoints, nous permettant de constituer un nouveau bureau au grand complet.

Nouveau Comité, nouveau style, nouveaux projets, mais dans la continuité. Continuité dans la saine **collaboration** avec l'école d'abord. A ce stade, il me semble très important de remercier Paul Lambert, mais aussi tous les membres de l'école, pour l'esprit positif, la disponibilité, et le respect mutuel dans lequel toute l'année s'est déroulée.

Continuité des **activités** également : parents-relais, soutien au marché de Noël, opération « Salopettes », tout comme l'opération « Un jouet pour un ami », qui devient une tradition, nous avons tenu à donner du soutien à l'école à de nombreux moments.

Grande nouveauté cette année par contre, le **thème du livre** et les trois activités qui ont tourné autour de celui-ci : la récolte de livres pour la BCD, la vente d'oeufs de Pâques et la conférence sur l'orthographe.

Madame Agnès a récolté plusieurs centaines de livres, dans leur grande majorité intéressants et en bon état, qui vont étoffer l'offre de la bibliothèque. Bravo à tous les enfants et tous les parents pour ces dons !

L'opération « Choco-livres » a été un succès (cfr infra), puisque nous avons récolté près de 900 euros, bien au-delà de nos espérances.

Enfin, vous étiez une petite cinquantaine à écouter M. Moriamé vous donner les astuces et ficelles pour aider vos enfants en orthographe et conjugaison. Beau succès sur ce plan également.

La **fête de l'école** nous a donné plus de fil à retordre par contre. Pas facile de prendre en charge l'organisation d'un barbecue d'une telle ampleur pour la première fois. Nous avons fait notre maximum, et tirerons les conclusions pour améliorer la situation l'année prochaine.

Je ne voudrais pas conclure sans dire un mot sur LE sujet du moment, je veux parler du **décret inscriptions**.

Même si on ne peut que louer l'objectif de « mixité sociale » mis en avant par le décret, il faut bien constater que, pour la plupart des cas, l'objectif est manqué et ne débouche que sur des stress inutiles pour les enfants, les parents et les écoles.

Quelques initiatives sont prises actuellement par certains parents, groupements, associations pour faire bouger les choses, mais il faut bien reconnaître que c'est un peu le pot de terre contre le pot de fer.

Je veux quand même appeler chaque parent à s'intéresser dès à présent au sujet. Même si votre enfant est en 1ère primaire, vous serez (bien vite) confronté à l'inscription en secondaire. Informez-vous donc.

Retenez bien que, dans la situation actuelle, même une scolarité primaire complète à Saint-Louis ne garantit pas de place en humanité ...

Les critères actuels sont principalement géographiques, mais surtout unilatéraux et abstraits. Ils ne tiennent aucun compte de l'organisation pratique de la famille, ni de vos préférences, de vos convictions ou de vos objectifs d'éducation. Ce n'est pas cela être libre ... Sujet à suivre très certainement.

Pour terminer, il me reste à espérer que vos enfants et vous-mêmes avez passé une bonne année au sein de Saint-Louis.

Je tiens aussi à remercier du fond du coeur tous les membres de l'APP, ainsi que les autres parents nous ayant donné un coup de main, pour cette année qui fut magnifique, pleine de défis, d'échange d'idées et de bonne humeur.

Je vous retrouve en forme en septembre !

Amicalement,

Christelle Deblon
Présidente APP



Du chocolat et des livres ...

L'Association de Parents du Primaire ayant placé cette année 2009-2010 sous le thème du livre, une des étapes importantes a été l'organisation d'une vente d'oeufs de Pâques au profit de la BCD.

L'objectif était de récolter un maximum de fonds pour permettre à Madame Agnès de compléter ses collections ou de renforcer les livres les plus populaires.

Les membres étaient au départ quelque peu inquiets (car c'était pour tous une grande première) mais au final, ce fut un grand succès puisque lors de la fête de l'école, nous avons remis à Madame Agnès la somme rondelette de 887 euros !

Il faut dire que les sachets étaient particulièrement attrayants : le choix des oeufs était de qualité et les petites décorations ont régalé les yeux autant que les papilles.

Un grand bravo à tous les membres de l'APP qui se sont investis dans l'opération, depuis l'idée jusqu'à la réalisation des sachets un lundi soir très tard.

Un grand merci à la Direction et aux instituteurs et institutrices pour leur soutien dans ce beau résultat.

Nous savons que Madame Agnès fera des miracles avec cette somme et que nos chères têtes blondes en profiteront bien dans la BCD.

*Christelle Deblon
Présidente APP*



Paysages du Namurois

Jean-François Pacco



Vallées sauvages de la Houille ou de l'Hermeton, plateaux hesbignons et condrusiens redessinés par des siècles d'agriculture, hameaux accrochés aux collines de Fagne ou de Famenne, sites industriels mosans ou sambriens reconquis par la nature : la province de Namur conserve un patrimoine paysager magnifique. Notre patrimoine est méconnu. Au détour d'un sentier

herbeux, des sites, tantôt grandioses, tantôt discrets, n'attendent qu'à être découverts. Ce livre en présente une centaine, autant de coups de cœur photographiés au fil des saisons. Pour vous donner le plaisir des yeux mais aussi l'envie, à votre tour, de chasser vos bottines ou d'enfourcher votre vélo, à leur rencontre. Ces beaux paysages sont une espèce menacée. Il est urgent de les protéger.

Jean-François Pacco est journaliste et responsable des éditions namuroises du quotidien L'Avenir.

Ouvrage édité avec le soutien de L'Avenir, de la Province de Namur, de la Fédération du Tourisme de la Province de Namur et de NEW.

148 p. – 20 x 24 cm – 130 photos - 18,00€

Ouvrage disponible en librairie ou aux Presses universitaires de Namur (13, Rempart de la Vierge
5000 Namur - tel : 081/72 48 84 - fax : 081/72 49 12
pun@fundp.ac.be - <http://www.pun.be>)

Les éditions namuroises

Dream Day : Compte rendu d'un projet d'avenir

A l'institut Saint-Louis, deux classes de rhétos clôturaient ce jeudi 18 mars une expérience basée sur leur futur.

Ces rhétos savaient, en effet, avant de débiter qu'ils allaient être les cobayes d'une expérience peu commune qui leur permettrait de voir d'un peu plus près le métier d'un chef d'entreprise ou encore d'un architecte.

Ils ont donc commencé ce parcours par le visionnage d'un reportage *Dream Day* où des personnes venues des quatre coins de la Belgique témoignaient de leur vie professionnelle, de leurs études, bref, de leurs parcours parfois étonnants. Même Justine Henin était de la partie afin de donner ses conseils personnels aux élèves dans leur vie future.

Puis, il y eut la deuxième étape de ce projet qui semblait plaire aux rhétos car ils allaient devoir faire un peu travailler les autres : un parent, un ami et un adulte. Ceux-ci ont été mis à l'épreuve afin de remplir un questionnaire à propos de l'élève, cette étape permettait de voir comment ils étaient perçus. Ceci pouvait en effet les aider à mieux s'orienter et à définir avec un peu plus de précision leur choix futur.

Pour clôturer le projet, les professeurs ont sélectionné quatre personnes motivées et prêtes à témoigner de leur parcours devant les rhétoriciens. Par exemple, Monsieur Pierret, directeur général de l'entreprise des câbleries namuroises, les a accueillis très chaleureusement dans son établissement pour qu'ils puissent poser leurs questions. Monsieur Pierret a beaucoup insisté sur le message qu'il voulait faire passer aux élèves, à savoir l'importance des langues aujourd'hui, la motivation, le courage, l'importance de s'entourer des bonnes personnes et surtout saisir les opportunités qui s'offrent à eux. Avant de repartir, les élèves ont pu visiter les entrepôts des câbleries namuroises.

En conclusion, ce projet a apporté de nombreuses choses aux rhétos qui ont bien retenu tous les conseils et les messages donnés pas des gens de métier. Certains auront eu la confirmation d'un choix, d'autres auront pu y réfléchir avec plus de précision et, qui sait, quelques uns ont peut-être maintenant choisi leur métier ?

Julie Jacques, 6 H

Outre M. Pierret, nos rhétoriciens ont aussi pu rencontrer M. Clinet, un des trois créateurs du concept « *Night and day* » (et ancien de Saint-Louis !), Mme Bister, directrice de la moutarderie du même nom et enfin M. Poll, architecte.

Nous les remercions bien de leur accueil ainsi que l'ICHEC de nous avoir permis de réaliser cette belle expérience. Expérience que nous envisageons de réitérer l'an prochain.

A. Chalon, C. Deprez, G. Guedira



Voyage au Maroc : un pur moment de bonheur

J eudi 11 février fut le jour « J ». Cela faisait des mois que l'on attendait ce voyage et voilà qu'il débutait. Après avoir combattu la neige, nous partons en car pour Zaventem. Malgré la courte nuit passée, nous étions tous très motivés à l'idée de vivre une expérience inoubliable : le fameux « voyage de rhétos » ...

Arrivés à l'aéroport, il ne nous restait plus qu'à passer les postes de sécurité et la douane et on pourrait enfin décoller. En tout cas, c'est ce que l'on pensait, mais il a fallu que certains se fassent remarquer, dont Monsieur Tagnon qui a dû se faire fouiller à plusieurs reprises. Enfin, tout le monde fut autorisé à monter dans l'avion. Mais étant données les conditions climatiques, l'avion ne décolla qu'une heure plus tard, ce qui laissa le temps à ceux qui allaient effectuer leur baptême de l'air de stresser un peu ...



Arrivés à Madrid, nous avons eu droit à une petite et rapide visite de la ville jusqu'au « Museo del Jamon ». Et oui, avant de partir dans un pays musulman, on voulait goûter les spécialités espagnoles (les tapas) et tout particulièrement celles au jambon. Ce moment dans la capitale a permis à certains de tester leur niveau d'espagnol et à tout le groupe d'évaluer leur sens de l'orientation. En effet, il ne fallait pas se perdre entre les lignes de métro.

Ensuite, deuxième décollage de la journée, nous prîmes notre envol pour Marrakech (la ville rouge). A l'aéroport, nous étions chaleureusement attendus par notre guide El Hussein (dit j'hallucine) et son fils Abdel qui nous accompagna les deux premiers jours. Ensemble, nous avons pris le chemin de l'hôtel pour déposer nos bagages. C'est à ce moment, sous un magnifique soleil et une bonne vingtaine de degrés que nous avons pris conscience que nous étions enfin au Maroc. Avant de goûter les spécialités marocaines (tajines et couscous) nous avons eu droit à un temps libre pour profiter un peu de la ville. Nous ne sommes pas allés dormir trop tard car nous étions déjà fatigués du voyage et nous savions qu'une grosse journée s'annonçait pour le lendemain.

En effet, nous avons traversé l'Atlas après un départ quelque peu bouleversé par la maladresse de Monsieur Tagnon qui brisa la vitre du car, pour aller dans le petit village de notre guide dans lequel nous avons fait une petite balade. El Hussein nous a ensuite reçus chez lui pour le traditionnel thé à la menthe et de bonnes pâtisseries.

Le lendemain après un solide petit déjeuner et avoir fait la connaissance des mules et de leur maître, nous sommes partis pour trois jours de totale liberté pleins de beaux paysages. N'oublions pas les nombreux « raccourcis » proposés par Monsieur Moyen. Malgré les ampoules, la fatigue et quelques inondations nocturnes, nous sommes tous arrivés sains et saufs. Certains avaient tellement d'énergie qu'ils se risquaient même à faire quelques bonus (trajets supplémentaires). Ces jours passés ensemble nous ont permis de vivre des moments forts, chaleureux mais aussi mouillés qui révélèrent la solidarité de notre groupe.

Les possibilités de se laver dans les montagnes étant limitées, nous sommes repassés par un authentique hammam. Cette expérience typiquement marocaine fut inoubliable !!! ... Même si une partie du groupe manquait à l'appel à cause d'une panne d'essence. Heureusement, ils sont arrivés à temps pour cette activité culturellement enrichissante.

Les pieds dans l'eau, nous avons découvert Essaouira, la Blanche, située au bord de l'océan. Et quelle ne fut pas notre surprise en rentrant à Marrakech, notre hôtel était inondé. Cela nous a valu une nuit dans un quatre étoiles.

Après un paisible moment dans les jardins Majorelle et un dernier tour dans les souks, nous avons repris le chemin de l'aéroport la tête pleine à la fois de souvenirs et de regrets de quitter ce pays merveilleux et notre cher guide.

Aline, Claire, Elise, Sarra



Quelques échos de la bibliothèque

La bibliothèque est de plus en plus fréquentée par les élèves et par les professeurs.

Cette année, le nombre de prêts a augmenté fortement : 7.025 livres prêtés durant cette année scolaire contre 5.800 l'année précédente. C'est dire si le passage par la bibliothèque est devenu un réflexe pour un bon nombre d'élèves.

Les achats sont liés aux listes des livres imposés et aux thèmes des travaux tous cycles confondus. J'ai fait appel aux dons et je réitère la demande, si vos étagères débordent et que vous ne savez que faire du surplus de vos lectures : vous pouvez toujours les donner à la bibliothèque. Certains cours requièrent des documents pointus, pas toujours faciles à trouver, les traces du passé, les essais, les livres de géopolitique sur la Chine, le Japon et le Moyen-Orient par exemple, sont activement recherchés ainsi que les recueils de poésie moins courants.

Je recherche également les anciens numéros des abonnements de la revue de « Science et vie Junior », revues très prisées par nos lecteurs de tous âges.

Le travail de bibliothécaire est varié et nécessite beaucoup d'heures de travail. Ne l'imaginez pas assise dans un coin poussiéreux à attendre le rare client de la journée ! Derrière son bureau surchargé (qui oserait dire le contraire ?), son cerveau déborde d'idées. Elle sait que la journée sera encore trop courte pour exécuter toutes les charges et mettre ses projets à exécution. Je ne vois pas le temps passer. Le matin, dès 8 heures, les élèves plus jeunes aiment s'asseoir sur les poufs mis à leur disposition (rappel : don de l'Association de parents en 2006) et feuilleter les bandes dessinées.

Il n'est pas rare qu'ils tambourinent à la porte de la bibliothèque pour que j'ouvre plus tôt.



Le rapport avec les élèves est particulier et très agréable : pas un « prof », pas un « parent » mais un contact différent. Il m'arrive de côtoyer un élève en difficulté, d'engager la conversation et de l'encourager.

Durant leurs heures de fourche, certains élèves se rendent à la bibliothèque très régulièrement et y travaillent. Si l'horaire est ainsi, les mêmes élèves fréquentent la biblio tout au long de l'année aux mêmes heures : un autre contact ... (ces élèves se reconnaîtront).

Durant le temps de midi, la bibliothèque est surveillée par des enseignants désignés en début d'année scolaire. Qu'ils soient remerciés pour le travail fourni car il ne s'agit pas d'une simple surveillance. Beaucoup de mes collègues s'investissent dans le travail proprement dit : recouvrir les livres, les ranger et maintenir au mieux silence et calme dans ce lieu magique. Je ne m'occupe que des prêts et des retours de livres, les conseils pour les recherches documentaires et les encouragements à trouver lecture agréable pour les quelques élèves qui n'aiment pas lire. On les reconnaît ... ils s'orientent difficilement dans ce lieu qui leur paraît obscur, austère peut-être, pas familier en tout cas. Ils mesurent l'épaisseur du livre ou regardent le nombre de pages, histoire de trouver la plus petite lecture possible, ils présentent leur carte de lecteur avec une mine dépitée, le sourire est difficile ... l'encouragement s'impose !

Il faudra encore un peu de patience avant de songer à une autre localisation de la bibliothèque.

Mais on y pense ... fortement ... on en rêve !

Thérèse Cassart, bibliothécaire



Quand les élèves se mettent à écrire en rimes

Au terme d'un parcours introductif sur la poésie, les élèves de 2C et 2M avaient pour mission d'écrire un poème de minimum quatre vers. Pour ceux qui n'avaient pas beaucoup d'inspiration, ils pouvaient partir d'une expression imagée.

Voici les meilleurs de leurs poèmes. Ils ne sont certes pas à la hauteur des grands poètes que nous avons croisés, mais ils ont joué le jeu et le résultat est parfois étonnant ...

Fumer comme un pompier
Ce n'est pas bon pour la santé
Il n'y a aucun doute
Les cigarettes ça coûte
Vous serez éjectés
De certains cafés
Ça pollue la terre
Et les alvéoles pulmonaires
(Gauthier Lammerant, 2C)

Alors que le latin résonne dans la classe
Et que les élèves attendent que le temps
passe
Alors que mon corps s'éloigne de ces rama-
ges
Et que ma tête arrive au niveau des nuages
(Anne-Laure Moutquin, 2C)

Ce matin à l'école
La maitresse m'a posé une question
Pour moi c'était vraiment une colle
Je n'avais pas la solution

Je me creuse la tête
Pour trouver réponse à tes appels
Je réfléchis, je m'entête
Je ne peux réfléchir car tu es trop belle
(Ondine Moens, 2C)

J'ai donné ma langue au chat
Car la réponse je ne l'avais pas
Elle m'a mis un zéro
En me traitant d'idiot

Ça devait être un festin
Mais je n'avais plus très faim

Il commençait à faire noir
Quand je suis rentré chez moi
J'imaginai déjà la tête de papa
Ça va être la fête ce soir !
(Marie De Prins, 2C)

La tajine
Si divine
A désormais un goût amer
Assez ordinaire

En faire un fromage
C'est un peu dommage
Et avec l'âge
Ça endommage
(Edin Lebecque, 2C)

Ses restes
Me sont indigestes
Mon coeur est prêt pour de nouvelles recettes
Pour faire de nouvelles emplettes
(Yasmina Lhajj, 2C)

Un petit pois maître nageur
Une carotte malheureuse et désespérée
Le petit pois surveille les plongeurs
La carotte, elle, entre doucement dans l'eau glacée

Le maître nageur la vit aller jusqu'aux grandes profondeurs
La carotte continua de nager
Le petit pois prit peur
La carotte se laissa couler

Le maître nageur devint sauveteur
Mais la carotte resta inanimée
C'est ainsi que le microscopique coeur
Du petit pois fut brisé
(Mathilde Mélotte, 2C)

Avoir la tête dans les nuages
C'est comme ouvrir un livre d'images
C'est être distrait par quelques pages
Seul dans un désert près d'un mirage
(Mathilde Sanzot, 2M)

Quand le vent souffle fort, tu dois prendre racine
Ou t'accrocher aux roses, mais fais gaffe aux épines
Quand la pluie tombe et l'orage gronde : enfonce-toi
Mais attention que l'inondation ne te noie
(Aubin Poncelet, 2M)

Mes yeux perdus sur la page
Je ne sais pas pourquoi
La tête dans les nuages
Je crois que je pense à toi
(Alexandre Massart, 2M)

Un inconnu était malade
Sur le parking du supermarché
Il racontait beaucoup de salades
Et n'arrivait pas à marcher
Il demandait de l'aide aux passants
Tout en chantant et rigolant
(Arnaud Duyck, 2M)

J'ai ce gros chat dans la gorge
Il faut que quelqu'un l'égorge
Ce gros chat n'est pas un ange
Car il sait qu'il me dérange
(Julien Cornet, 2M)

Avoir le coup de foudre
C'est facile à dire
Mais quand il faut réfléchir
On ne sait rien résoudre

Car quand la foudre a frappé
Nous sommes tous condamnés
A vouloir et à aimer
(Claire Thollembeck, 2M)

Je m'en allais de ci, de là
Quand soudain, le ciel rougeoia
Mes sentiments se déchaînèrent
Et un éclair fendit l'air
Il me foudroya de haut en bas
Un coup de foudre, ne dit-on pas ?
(Adèle Vanmechelen, 2M)

Quand il pleut des cordes
Je me dis « c'est le désordre »
J'me demande pourquoi
Les nuages font cela

Quand il pleut des cordes
Ma guitare s'désaccorde
Je m'demande pourquoi
Elle veut me faire ça
(Jean-Baptiste Hansenne, 2M)

Si vous saviez comme mon plombier
A tendance à beaucoup fumer
Il fume tel un pompier
Et même parfois le narguilé

Mais il veut seulement oublier
Seulement oublier de penser
C'est vrai n'est-ce pas, pourquoi penser ?

Ceci ne pourrait qu'aggraver
Le fait qu'il fume si bien assez
Un peu je crois comme un pompier
(*Antoine Van den Kerkhove, 2M*)

Il était haut comme trois pommes
Mais avait un coeur de géant
Ce n'était qu'un petit bonhomme
Mais il avait le respect des grands
(*Thibaut Vandenberghe, 2M*)

Il pleut des cordes
Dans San Francisco
La belle ville de Marco
Où l'eau déborde

Marco se sent seul
Il est en deuil
Devant cette pluie
Qui ruine sa vie

Il pleut des cordes
Dans San Francisco
La belle ville de Marco
Où l'eau déborde

La ville vit une inondation
Et Marco connut la révolution
La ville vit un séisme
Et Marco connut la déprime
(*Antoine De Sauvage Vercour, 2M*)

C'est bientôt mon mariage
J'ai la tête dans les nuages
J'ai besoin d'un sauvetage
Et de gagner un grand voyage
(*Laurence Watrin, 2M*)

Humanités

Nos anciens ont réussi

Voici l'ultime résultat que nous avons reçu pour la dernière année académique, en l'occurrence 2008-2009. Bravo, Julien.

WILLEM Julien (Rh 97) 3^e Bac. Sciences Industrielles – distinction – ECAM

Détail du compte des Pertes et Profits

	RECETTES	DEPENSES
<u>REPORT DE L'EXERCICE ANTERIEUR</u>	3.438,77	
<u>COTISATIONS 2009</u>		
honneur : 2 x 30,00 = 60,00		
4 x 25,00 = 100,00		
65 x 20,00 = 1.300,00		
soutien : 1 x 17 = 17,00		
1 x 15,09 = 15,09		
92 x 15,00 = 1.380,00		
ordinaires : 292 x 10,00 = 2.920,00		
étudiants & dem.		
d'emploi 67 x 5,00 = 335,00		
524 6127,09	6127,09	
<u>RECETTES DANS REVUES D'ECOLE</u>		
publicité : 130,00		
participations : 521,70		
651,70	651,70	
<u>FRAIS GÉNÉRAUX</u>		
a) Paiement encre/imprimés/enveloppes :		303,16
Achat timbres poste :		802,60
b) Paiement de 4 revues d'École		
Envois aux cotisants		1.053,59
Don pour distribution à l'Institut		3.160,77
c) Achat PC :		625,68
<u>DIVERS</u>		
a) Don pour Fonds Social Institut Saint-Louis		500,00
b) Don pour bibliothèque Institut Saint-Louis		500,00
c) Banquet des Ancien(ne)s du 21 novembre 2009 :		
dépenses : 5.513,74		
recettes : 5.460,00		53,74
d) Paiement opérations bancaires Fortis		2,70
e) Frais de gestion du compte à vue Fortis		31,20
f) Intérêts sur compte épargne	60,32	
g) Intérêts sur compte à vue	0,35	
SOLDE : PROFITS		3.244,79
	10.278,23	10.278,23

Compte de régularisation :

Une somme de 1.642,00 euros comptabilisée sur le compte vue en 2009 et représentant 135 cotisations de 2010 fait partie d'une avance à reporter sur les comptes de 2010.

D. Poncelet, Trésorier f.f.

Le mot du Président des Anciennes et Anciens

Chères Anciennes, Chers Anciens,

C'est peut-être pour moi à cette période de l'année qu'il me plaît le mieux de vous adresser quelques mots car le paysage est à la fête, les couleurs rayonnent et ... le futur de l'Association des Anciens et Anciennes s'entrevoit sous les meilleures auspices ... à condition que les vacances estivales ne fassent pas oublier les cotisations indispensables à la pérennité de votre Association (elles nous arrivent difficilement !!).

Une année scolaire se terminant, il est donc normal que l'édition de juillet se veuille être un petit bilan (même si vos cotisations valent jusqu'à fin décembre 2010 !).

L'année 2008-2009 fut une bonne année associative (voir le bilan des pertes et profits).

J'adresse un grand merci à tous ceux et celles qui nous ont renouvelé leur confiance ou qui se sont manifestés pour nous encourager.

Je salue avec bonheur les jeunes rhétoriciennes et rhétoriciens, à qui je souhaite des lendemains enchanteurs. Ils vont se disperser sur les chemins mais leur « port d'attache » restera certainement leur Institut !

Dans un autre ordre d'idées, je dois vous faire part que le Conseil d'Administration travaille en silence pour ses membres et pour tous les Anciens en général.

Nos occupations sont variées :

- ✓ nous nous efforçons d'honorer nos dettes (une saine gestion !);
- ✓ nous éditons des revues (énorme travail !);
- ✓ nous informatisons au mieux toutes les données (travail fastidieux !);
- ✓ nous essayons de toujours améliorer les relations entre les Anciens et le conseil d'Administration (courrier électronique et épistolaire);
- ✓ dans la grande famille des Anciens, nous sommes de tout coeur avec les familles endeuillées et nous nous réjouissons des moments heureux;
- ✓ nous travaillons selon nos moyens pour le bien commun et le renom de l'Institut;
- ✓ et ... finalement, nous engrangeons beaucoup d'amitié (facette agréable !).

Je dois ajouter qu'une petite cotisation sert de support à ce travail bénévole. Comme vous le constatez, la tâche est immense mais, malheureusement, les ouvriers peu nombreux ! Alors, on recrute !

Enfin, pour l'instant, nous visons dans la perspective du banquet des Anciens. Il aura lieu le **samedi 20 novembre 2010 à 12 heures à l'Institut**. Seront fêtées les rhétos jubilaires 2000 – 1990 – 1985 – 1980 – 1970 – 1960 – 1950 – 1945 et ... 1940 ! Nous attendons des rassembleurs !

Je vous laisse à vos occupations et souhaite à toutes et à tous de bons moments reposants et enrichissants.

*Pour le Conseil d'Administration,
Jacques Lefèvre,
Président*

Carnet familial

Nous avons à déplorer le décès de :

- Joseph Belot (Rhéto 1951)
- Constant Dozo (Rhéto 1951)
- l'Abbé Guy Henrard (Surveillant-éducateur de 1957 à 1965)
- le Papa de Jean-Marie Rogier (Rhéto 1959 et Membre du conseil d'Administration des Anciens), de Hugues Rogier (Rhéto 1964) & de Philippe Rogier (Rhéto 1974)
- la Maman de Anne Lambillotte (Institutrice)
- le papa de Anne-Sophie Braibant (Professeur)

Nous prions leurs familles de croire en nos sentiments de cordiale sympathie.

Nous avons appris avec joie la naissance de

- Alice au foyer de Caroline Coolen (Rhéto 1997)
- Antoine au foyer de Mélanie Carnol (Rhéto 2002)
- Nicolas au foyer de Olivier Golinveau (Professeur)

Nos plus chaleureuses félicitations et tous nos vœux de bonheur.

Deux anciens mis à l'honneur

UN ANCIEN DE L'INSTITUT PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS BELGES

Jean-Pierre Dopagne (Rhéto 1970) est le nouveau président de l'Association des Écrivains belges de langue française. Il remplace France Bastia, épouse du grammairien André Goose et auteur du célèbre « *Cri du hibou* ».

Jean-Pierre Dopagne est né à Namur en 1952 et est membre de l'Association des Écrivains belges de langue française depuis 1994. Auteur dramatique de pièces de théâtre, Jean-Pierre est rentré en écriture par l'adaptation de comédies de Daro Fo. Il est surtout connu pour sa pièce « *L'enseigneur* », qui a reçu le prix littéraire du Conseil de la Communauté française de Belgique en 1994. Elle a depuis été traduite en une vingtaine de langues et jouée dans le monde entier. Il a également à son actif une dizaine de pièces de théâtre. Tout au long de ses oeuvres théâtrales, Jean-Pierre Dopagne explore les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine à travers une écriture où se mélangent subtilement la tendresse, la cruauté et l'humour. Il aime soulever le coin du voile des apparences en mettant en relief tous ces petits riens qui remplissent le quotidien.

(d'après Vers l'Avenir)

FRANÇOIS MANIQUET, PRIX FRANQUI 2010

François Maniquet (Rhéto 1983) vient de décrocher le Pix Franqui 2010, qui est un peu le Nobel belge. Beaucoup de Namurois le connaissent comme « le cousin Jacques » de notre excellent frère Xavier Diskeuve, personnage principal, doucement fantasque et totalement apathique d'une trilogie magnifique et populaire. François Maniquet est pourtant tout autre : le voilà qui reçoit le prix Franqui 2010, du nom de cette fondation nationale qui récompense une remarquable personnalité scientifique et chercheuse, dans sa spécialité propre.

A 38 ans, et papa vedrinnois de trois enfants, voilà et infatigable chercheur et professeur de l'UCL récompensé par ses pairs pour son oeuvre sur « l'économie juste ». De quoi s'agit-il ? Simplement, une récompense sur une économie qui veut tenter de comprendre comment cette discipline peut être au service des gens. En petit dans le texte : une méthode générale d'évaluation des situations sociales et des politiques publiques, en établissant un lien entre l'économie du bien-être et les théories de la justice économique basées sur l'objectif d'égalité des ressources. En gras dans le texte, et sur le concret : Quelle fiscalité sur les bas revenus ? Quel montant pour les allocations de chômage ? *(d'après Vers l'Avenir)*

*Au nom des Anciennes et Anciens,
toutes nos félicitations et tous nos voeux de succès !*

Le projet de fresque

L'ESPLANADE

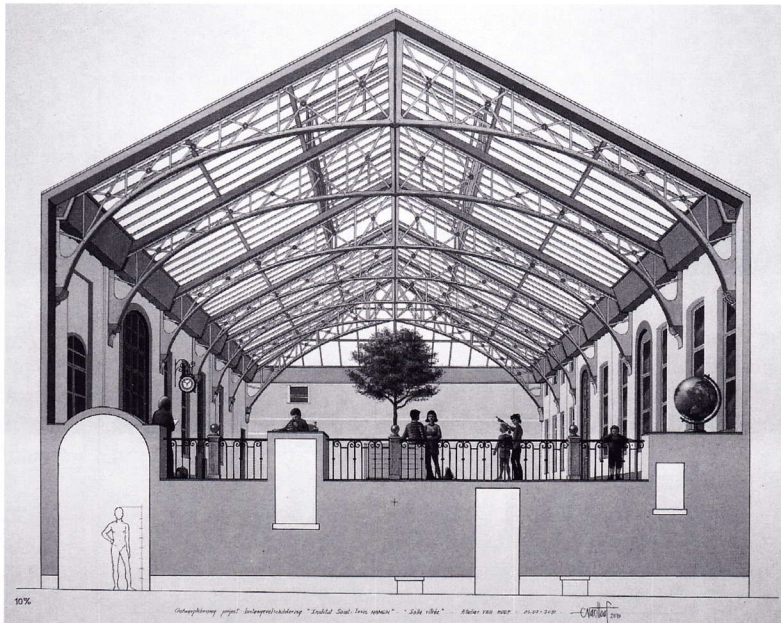
En 2010, nous terminerons tous les travaux entrepris au coeur de l'école. Après la rénovation des verrières et de la salle vitrée, des sanitaires, des grandes salles et de l'ancienne conciergerie, l'esplanade située devant la salle vitrée sera remise en état : pavage, plans inclinés pour chaises roulantes, plantations, bancs. L'objectif est d'en faire un espace convivial d'accueil et de détente.

LA FACADE DE LA SALLE VITREE

Dans le cadre de cette rénovation, le ravalement et la mise en valeur de la façade de la salle vitrée devaient être étudiés. Après de nombreuses réflexions, le choix de la réalisation d'une peinture murale a été décidé.

LA FRESQUE

Le projet retenu représentera, en trompe l'oeil, l'intérieur de la salle, lieu d'activités et de rencontres des élèves des niveaux primaire et secondaire. Cette fresque symbolisera notre école et invitera à la découvrir au travers d'une oeuvre d'art.



LE PLANNING

L'artiste, Eddie Van Hoef, compte au maximum trois mois pour réaliser la peinture. Le travail commencera le 15 juillet et se poursuivra jusqu'en début octobre. Nous assistons ainsi aux différentes étapes de la réalisation.

LE FINANCEMENT

Nous pouvons dès à présent remercier les entrepreneurs et les fournisseurs de l'Institut qui financent totalement le projet par leur mécénat. Leurs noms apparaîtront dans les quatre prochains numéros de la revue et dans le site de www.saintlouisnamur.be pendant deux ans. Une plaque commémorative, placée à proximité de la fresque, reprendra les noms des mécènes les plus importants.



L'ARTISTE



Eddie Van Hoef est né en 1955 en Flandre Occidentale et s'est établi ensuite à Tongres. Professeur et inspecteur en arts plastiques, il s'est engagé activement dans l'enseignement, tout en participant à diverses expositions. En 1990, il s'est consacré à plein temps à la peinture.

L'artiste se révèle rapidement spécialiste des peintures murales pour le privé, pour des entreprises et pour l'état belge. Il s'est spécialisé également dans les portraits (par exemple pour la réalisation de timbres).

Il devient ainsi un des peintres les plus expérimentés avec plus de 326 réalisations dont 240 fresques en Belgique et à l'étranger.

Quelques exemples : la restauration et la décoration du château de « Kinmount House » en Ecosse, de plusieurs maisons privées à Londres, Amsterdam, Bruxelles, Knokke, Saint-Tropez ... et la gigantesque peinture murale d'une façade à Maastricht.

Eddie Vanhoef a souvent travaillé en Wallonie, notamment pour le domaine provincial de Chevetogne.

N'hésitez pas à consulter son remarquable site internet :

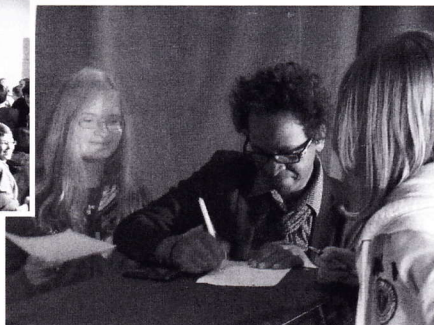
www.vanhoef.com

Etienne Tack

Solution des Mots croisés n° 51

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	S	C	I	E	N	T	I	F	I	Q	U	E	S
2	E	I	N	S	T	E	I	N	I	U	M		E
3	C	A	F	E		R				I		O	N
4	U		O		A	R	C	H	I	D	U	C	S
5	L	A	R	V	E	E		E	V	A	L	U	A
6	A	D	M	I	R	A	B	L	E	M	E	N	T
7	R	E	A		A	U	R	A	S		M		I
8	I	N	T				U	S		H	A	L	O
9	S		I	O	N	S			V	U		I	N
10	A	C	C	R	E	D	I	T	A	T		A	N
11	T	R	I	G	O	N	O	M	E	T	R	I	E
12	I		E		N		T		E			L	
13	O	R	N	E	S		A	L	I		M	A	L
14	N	O	N	E		I		A	N	I	E	R	E
15	S	T	E	R	I	L	I	S	A	N	T	E	S

Mini-concert du groupe montois SUAREZ pour les élèves du 1^{er} degré le 6 mai 2010 dans le cadre des Jeunesses Musicales.



Défi-lecture

A l'initiative de Mmes Marlier et Massaux, les classes de 2F, 2L et 1H ont participé à un défi-lecture organisé par les élèves de la section régéndat Français de l'HENAM. Cette année, le livre-thème du jeu était « *Le maître de la septième porte* » d'Evelyne Brisou-Pelen.



A vos agendas 2011 ...

le dernier week-end d'avril 2011 !!!

5^e édition du

Saint-Louis Rock Festival

Renseignements : JM Wénin - 081 / 256180

jmw.festivalrock@gmail.com

UN PARTENAIRE
POUR CONCRÉTISER VOS IDÉES

Conception et réalisation
de tous vos imprimés commerciaux et privés

cartes de visite - faire-parts - affiches
en-têtes - factures
bons de commandes - enveloppes - fardes à rabats
plaquettes d'entreprise,
de présentation, publicitaire - calendriers
invitations - brochures ...

SPÉCIALISTE EN PETITES ÉDITIONS

I M P R I M E R I E
M E D I A S C R E E N

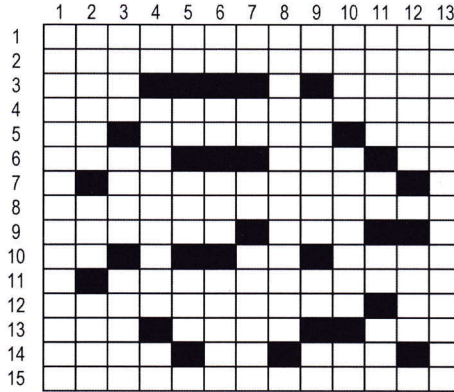
CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 303 • B-5004 BOUGE

☎ +32 (0)81 21 49 76 • 📠 +32 (0)81 21 20 24

mediascreen@skynet.be



Mots croisés n° 52

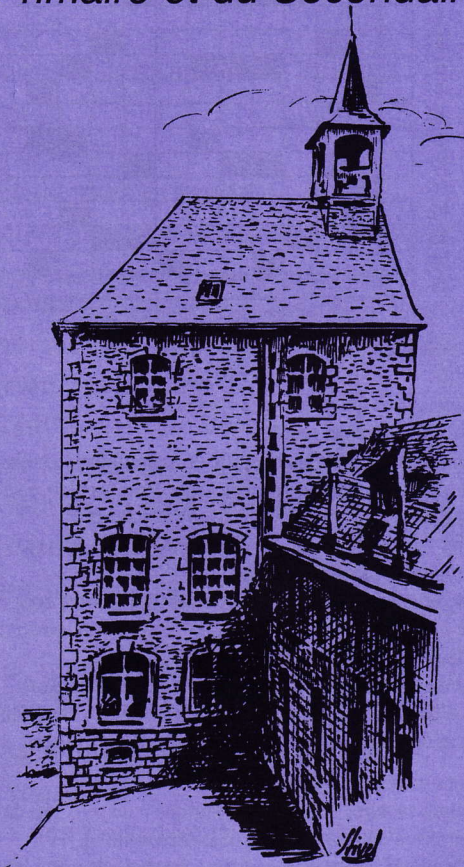


- | | |
|---|---|
| H | 1. Souvent polémique |
| O | 2. Générosités |
| R | 3. Unité thermique d'Outre-Manche - apparences |
| I | 4. Conséquence du dernier scrutin ? |
| Z | 5. Conjonction – membre d'une famille de mammifères – prénom britannique |
| O | 6. A la ville de Rome – sur la rose des vents – sur les plaques d'un pays balte |
| N | 7. Nous succédons |
| T | 8. Très petite |
| A | 9. Ratés – trois fois dans le désordre |
| L | 10. Temps de révolution – phase de notre satellite – crime contre une personne |
| E | 11. Forêt de Merlin |
| M | 12. Inattendues – groupe de meneurs |
| E | 13. Appellation – trône au centre d'une belle place de Londres – résine fétide |
| N | 14. Groupe d'habitations – phase lunaire – nos rhétos y vont sans doute l'an prochain |
| T | 15. A la façon du week-end des 8 et 9 mai derniers à l'Institut |
| V | 1. Confusions extrêmes |
| E | 2. Sur certaines montres – particule électrique – ne veux pas de latin |
| R | 3. Aven – sorties d'antan – signe de radoucissement |
| T | 4. Début d'explosif – joueurs canadiens – symbole de métal blanc |
| I | 5. Deux voyelles – ville biblique – jet – trou de mur |
| C | 6. Pour Marianne – est à Londres – Education Physique Supérieure – entoura |
| A | 7. Deux romain – distance chinoise – cours élémentaire – huile essentielle |
| L | 8. Pas intentionnelles |
| E | 9. Article défini – prénom papal – c'est-à-dire en anglais – symbole d'un métal |
| M | 10. Princesse indienne désordonnée – excitas – indication temporelle |
| E | 11. Coupai – symbole de métal – à la mode – coup imparable |
| N | 12. Relatif au dos – poèmes lyriques |
| T | 13. Pour la plus grande partie |

Daniel Poncelet, Rhéto 76
Solution dans le prochain numéro

Cette revue vous est offerte par l'Association
des Anciens & Anciennes de l'Institut Saint-Louis

*avec le soutien des Associations de Parents
du Primaire et du Secondaire*



Editeur responsable : Daniel Poncelet
INSTITUT ST-LOUIS
Rue Pepin, 7 - 5000 Namur
daniel_poncelet@yahoo.com
www.saintlouisnamur.be